

# Art, villes & paysage

Hortillonnages  
Amiens 2017

Guide du visiteur *Visitor's guide*

[www.maisondelaeculture-amiens.com](http://www.maisondelaeculture-amiens.com)

**Festival international de jardins**  
organisé par la Maison de la  
Culture d'Amiens

du 17 juin au 15 octobre

33 jardins  
15 installations



# SOMMAIRE SUMMARY

P. 3	1 - La Terrasse de l'Office de tourisme
P. 4	2 - Engrenage
P. 5	3 - Horizon
P. 6	4 - Soleil & Vent

## P. 7 **PLAN D'ACCES ACCES MAP** **Île aux fagots** accès à pied **access on foot**

P. 8	5 - Remnant
P. 9	6 - De bords à corps
P. 10	7 - Water Has Many Voices
P. 10	8 - Entailles
P. 11	9 - The Bench Remains
P. 11	10 - Small is Beautiful_une houblonnière jardinée
P. 12	11 - Miracle Moutain
P. 13	12 - Arcane
P. 14	13 - Reflets
P. 15	14 - Le Bois des rémanents
P. 16	15 - La Flotte (Étang de Rivery)

## Île Robinson accès à pied **access on foot**

P. 17	16 - Les Hortillonnages en pli
P. 17	17 - L'Écrin du marais

## Étang de Clermont accès en barque **access by boat**

P. 18	18 - Le Potager embarqué
P. 19	19 - Jeu de culture
P. 20	20 - Un habitable
P. 21	21 - Le Jardin d'Érode
P. 22	22 - Les Trois sœurs
P. 23	23 - Intervention
P. 23	24 - Le Jardin des rives

## P. 24 25 **PLAN D'ACCES ACCES MAP** **Étang de Clermont**

P. 26	25 - Réservoir
P. 27	26 - Les Waders
P. 27	27 - Robinsonnade in the Aire
P. 28	28 - Sphère nourricière
P. 29	29 - À la mémoire de Raymond Goût
P. 30	30 - La Terre est basse
P. 30	31 - Interference
P. 31	32 - Pop-up Island
P. 32	33 - L'Île de la pépinière
P. 33	34 - Axis Mundi
P. 34	35 - Follow me
P. 35	36 - Conques
P. 36	37 - Terres émergées
P. 37	38 - Fragments
P. 38	39 - Hydrophone
P. 39	40 - Le Jardin des cimes
P. 40	41 - Miroir aux allouettes
P. 41	42 - L'Île perdu(e)
P. 42	43 - Le Syndrome de la page blanche
P. 43	44 - Vive les Hortillons !
P. 44	45 - Module - mouvement n°13
P. 45	46 - Les Berges sonores
P. 46	47 - Willows of Amiens

## P. 47 **PARTENAIRES PARTNERS**

## P. 48 **CHARTRE DU VISITEUR VISITOR'S CHARTER**

**Collectif CoacheLacaille&Georges :**  
**Victor Lacaille**  
**Maxime Coache**  
**Thibault Barbier**  
**Luc Dallanora**  
paysagistes

Office de tourisme, près de la cathédrale, Amiens  
accès à pied / [access on foot](#)

Premier aménagement implanté en plein centre-ville dans le cadre du festival *Art, villes & paysage*, ce jardin bénéficie d'une situation privilégiée, non loin de la cathédrale d'Amiens. Situé à l'arrière de l'Office de tourisme, ce terrain se caractérise par ses dimensions longues et étroites, rappelant les parcelles cultivées des Hortillonnages et leurs lignes de drainage... Une forme linéaire que les paysagistes de l'agence Coache-Lacaille et de l'atelier Georges ont réussi à transformer en véritable lieu de rencontre urbaine : en effet, sur ce jardin étiré, se déroule désormais un mail où jouer aux quilles picardes, jadis très répandues dans la région. Avec des jeux à disposition à l'Office de Tourisme, que l'on soit habitant ou visiteur, il fait bon s'y installer pour y disputer une partie ou tout simplement bavarder. Lieu autrefois très minéral, l'espace, avec sa palette végétale champêtre et son mobilier en bois massif, se veut aujourd'hui écho à la Venise des légumes tout proche, et endroit de passage, invite à la fête et au rassemblement.

Après des études à l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois, les paysagistes Victor Lacaille et Maxime Coache s'associent en 2013, animés par une même vision de l'amélioration du cadre de vie, pour sublimer les lieux du quotidien. Ils font ici équipe avec l'atelier Georges, fondé par l'ingénieur Lolita Voisin, docteur en aménagement de l'Université François Rabelais de Tours, et par Thomas Nouailler, architecte de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand, pour dessiner le premier jardin urbain du festival *Art, villes & paysage*.

The first development installed right in the city centre as part of the *Art, cities & landscape* festival, this garden enjoys a special location, not far from Amiens cathedral. It is located behind the Tourist Office, an area characterised by its long, narrow dimensions, reminiscent of the cultivated plots of the Hortillonnages gardens and their drainage lines... A linear shape which the landscape designers of the Coache-Lacaille agency and atelier Georges have succeeded in transforming into a real urban meeting place : in fact, in this elongated garden there is now an alley where you can play Picardian skittles, formerly very common in the region. With equipment available from the Tourist Office, whether you are a resident or visitor, it's good to settle down and play a game or simply chat. This location, which was previously a plant free zone is now, with its range of planting and its solid wood furniture, reminiscent of the Hortillonnages market gardens nearby, and as a thoroughfare, is an invitation to party and get together.

After studying at the École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage in Blois, the landscape designers Victor Lacaille and Maxime Coache got together in 2013, driven by the same vision of improving the living environment, and beautifying everyday locations. Here they form a team with atelier Georges, founded by the engineer Lolita Voisin, a doctor in urban development at François Rabelais University in Tours, and by Thomas Nouailler, an architect from the École Nationale Supérieure d'Architecture in Clermont-Ferrand, to design the first urban garden in the *Art, cities & landscape* festival.

**Service Espaces Verts d’Amiens Métropole**

**Parvis de la Maison de la Culture**  
**Place Léon Gontier, Amiens**  
 accès à pied / access on foot

Après l’Office de Tourisme au pied de la Cathédrale en 2015, le festival *Art, villes & paysage* sort du site des Hortillonnages pour s’étendre à la ville et ses environs. Avec le projet à Long dans la Somme, ce nouveau jardin éphémère est une proposition du service des espaces verts de la Ville d’Amiens – Amiens Métropole. Situé sur le parvis minéral de la Maison de la Culture, il est une invitation à découvrir le festival et à s’attarder en plein air, au cœur de la ville avant d’entrer dans le hall de l’établissement culturel qui fête ses 50 ans cette année. Ce jardin est un avant-projet d’une commande publique qui sera réalisée avec une importante modification de l’urbanisme du quartier liée à l’arrivée du bus à haut niveau de service. Plus écologique, plus apaisé, les piétons chemineront dans un environnement verdoyant qui fait le charme et l’atout de la cité. *Engrenage* est donc un jardin qui amène le promeneur à se questionner : La place de la culture dans la ville ? Quels modes de transports utiliser? Comment occuper les espaces ? Où s’arrêter, se reposer, déconnecter, se connecter ? Qu’est-ce qui reste et qu’est-ce qui disparaît ? Autant de questions essentielles retranscrites par un jeu d’engrenages où structures en bois entremêlées laissent apparaître une végétation variée. Un jardin en chantier pour imaginer quel sera le jardin de demain...

Le service espaces verts joue une fonction centrale, un rôle d’expertise et de conseil qui consiste à définir les grandes orientations en matière d’aménagements des espaces verts d’Amiens et de la Métropole, l’un des atouts importants de l’agglomération. Le service a en charge l’installation et l’entretien de 276 ha de parcs, de jardins et d’espaces verts sur Amiens. Ces espaces, conçus dans le respect du développement durable, sont de véritables lieux de rencontre familiale, de partage social et de participation à la vie commune. À noter que depuis 2013, Amiens a le label «Quatre Fleurs».

After the garden at the Tourist Office next to Amiens cathedral in 2015, the *Art, Cities & Landscapes* Festival has left the Hortillonnages site incorporate the city and its surrounding areas. Along with the project in Long in the Somme department, this new ephemeral garden is presented by the Green Spaces Department of the City of Amiens – Amiens Métropole. Located on the forecourt of the Maison de la Culture, it offers an invitation to discover the festival and linger in the open air in the city centre, before entering the hall of the cultural institution which celebrates its 50th anniversary this year. This garden is a preliminary version for a public contract which will be carried out, when there will be considerable reconstruction work in the city linked to the arrival of the high level bus service. It will be more eco-friendly and tranquil, and pedestrians will be able to move around in a verdant setting which will add to the city’s charm and become one of its assets. *Engrenage* is therefore a garden which leads the walker to ask questions: What place does culture have in the city? What types of transport should I use? How should space be used? Where can I stop, rest, relax or connect to the Internet? What will remain and what will disappear? All essential questions represented by a set of gears where intertwined wooden structures reveal a variety of vegetation. A garden under construction so you can imagine what the garden of tomorrow will be...

The Green Spaces Department plays a central role offering expertise and advice, which consists in defining the broad outlines for the development of green spaces in Amiens and the Metropolitan area, one of the main assets of the conurbation. The department is in charge of the installation and maintenance of 276 hectares of parks, gardens and green spaces in Amiens. These spaces, designed with a regard for sustainable development, are places where families can get together and social occasions and community events can be enjoyed. It should be noted that since 2013, Amiens has held the “Quatre Fleurs” label.

**Collectif CAP Paysages****Clara Magain****Agata Bednarczyk****Pierre Vuilmet**

paysagistes

**Maison éclusière de Long / Lockmaster's house in Long (Somme)**

accès à pied / access on foot

Lorsque l'on arpente la vallée de la Somme, on est séduit par les traces qui témoignent de son histoire, l'eau qui sculpte le territoire, la main de l'homme qui la façonne là où se développent les villes... L'écluse fait varier les masses d'eau et modifie la topographie naturelle. Le lit sinueux du fleuve laisse place aux lignes droites des ouvrages d'art hydraulique. L'aménagement *Horizon* se saisit de ce contraste. Les rives de l'écluse de Long sont ainsi sculptées par des éléments verticaux, répétitifs, d'épaisseur et de hauteur variées qui rappellent la fluidité de l'eau et qui viennent rompre avec la rigidité des lignes de l'ouvrage. Ces éléments en bois non écorcés font écho aux clairières qu'on aperçoit au loin, en arrière plan. La masse d'eau contrainte par l'écluse rejaillit alors dans ce jeu de verticalité. Devant la maison éclusière, un belvédère est proposé de manière à faciliter la lecture de ce paysage.

---

Le collectif *CAP Paysages* réunit Clara Magain - architecte diplômée de l'École de Paris La Villette, Agata Bednarczyk - architecte paysagiste issue de l'École Supérieure Polytechnique de Cracovie en Pologne et Pierre Vuilmet - plasticien et architecte. Des approches différentes qui permettent une réflexion complémentaire pour proposer une vision originale du territoire. Leurs champs d'intervention sont variés : installations urbaines, aménagements paysagers ou encore réflexions sur le territoire à travers l'écriture, le dessin, la photographie.

When you survey the valley of the Somme, you are fascinated by the traces which bear witness to its history, the water which sculpts the land, and the hand of man which has shaped it in the places where cities have sprung up... The lock alters the volumes of water and changes the natural topography. The winding river bed gives way to the straight lines of hydraulic engineering works. The work *Horizon* seizes on this contrast. The banks of the Long lock are thus sculpted by vertical and repetitive elements, of varied thicknesses and heights, reminiscent of the fluidity of water and which contrast with the rigidity of the lines of the lock. These elements in wood with their bark still intact are like an echo of the clearings which can be seen from a distance, in the background. The mass of water held in by the lock springs up again in this vertical arrangement. In front of the lockmaster's house, there is a viewing area, to enable this landscape to be better understood.

---

The collective *CAP Paysages* brings together Clara Magain – an architect and graduate of the Ecole de Paris La Villette, Agata Bednarczyk – an architect and landscape designer who trained at the Ecole Supérieure Polytechnique in Krakow in Poland, and Pierre Vuilmet – a plastic artist and architect. Different approaches which complement each other and offer an original vision of the area. Their fields of activity are varied: urban installations, landscaping projects and reflections on the area, through writing, drawing and photography.

**Chilpéric de Boiscuillé avec Raphaëlle Chéré**  
**Société Sativa Paysage**  
paysagistes

**zone commerciale Amiens Nord**  
accès en voiture / *access by car*  
inauguration en septembre 2017

Il y a 2000 ans, Amiens transforme le limon déposé par les crues de la Somme en un gigantesque potager « flottant » - ainsi naissent les Hortillonnages, que la capitale picarde redécouvre aujourd'hui, alors que les préoccupations environnementales changent la destinée des villes. Qu'elle régénère son tissu urbain, ou crée de nouveaux jardins, la métropole amiénoise semble s'être résolument engagée dans cette voie. Pour affirmer son évolution vers la ville durable, deux giratoires en entrée d'agglomération se sont vus redessiner par l'agence Sativa Paysage. Mis en scène par le soleil et l'air, l'un utilise l'énergie éolienne, matérialisée ici par un arbre à vent, tandis que le second fonctionne à l'énergie solaire, représentée par un capteur suivant la course du soleil. Silencieusement et de façon complémentaire, ces deux installations, en produisant de l'énergie renouvelable, participent aussi et de façon durable à l'animation des deux ronds-points : peu d'entretien, pour une mise en scène nocturne économe et écologique de chaque carrefour.

---

Fondée en 2008, la société Sativa Paysage crée un espace professionnel pour paysagistes ingénieurs, selon les mots mêmes de son directeur, Chilpéric de Boiscuillé, fondateur de l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois. Du diagnostic à la conception, créativité déjantée et rigueur constructive y sont de mise, à toutes les échelles de territoire.

2000 years ago, Amiens was transformed into an enormous "floating garden" by silt deposited by the river Somme in flood. This is how the Hortillonnages were born and the capital of Picardy rediscovers the Hortillonnages today, while environmental concerns change the destiny of cities. Whether it regenerates its urban fabric, or creates new gardens, the Amiens metropolitan region seems to have resolutely embarked on this path. To confirm its evolution towards the sustainable city, two roundabouts at the entrance to Amiens have been redesigned by the agency Sativa Paysage. Powered by the elements, one uses the wind energy, in the form of a wind tree, while the second uses solar energy, with a sensor tracking the movement of the sun. Silently and in a complementary manner, these two works produce renewable energy and also participate in a sustainable way to animate these two roundabouts. An eco-friendly, low maintenance, ecological, nocturnal spectacle at both crossroads.

---

Founded in 2008, Sativa Paysage creates a professional space for ingenious landscapers, according to the director Chilpéric de Boiscuillé, who is also founder of the "École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage" in Blois. From diagnosis to conception, crazy creativity and constructive rigour are the hallmarks at every stage.

## AMIENS & LONG (SOMME)

- 1 LA TERRASSE DE L'OFFICE DE TOURISME - AMIENS
- 2 ENGRENAGE - AMIENS
- 3 HORIZON - LONG
- 4 SOLEIL & VENT - AMIENS

## ÎLE AUX FAGOTS / PLAN MAP



- |                         |  |                          |
|-------------------------|--|--------------------------|
| 5 REMNANT               | 9 THE BENCH REMAINS                                | 12 ARCANE                |
| 6 DE BORDS À CORPS      | 10 SMALL IS BEAUTIFUL<br>UNE HOUBLONNIÈRE JARDINÉE | 13 REFLET                |
| 7 WATER HAS MANY VOICES | 11 MIRACLE MOUNTAIN                                | 14 LE BOIS DES RÉMANENTS |
| 8 ENTAILLES             |  | 15 LA FLOTTE             |

**Andrew Fisher Tomlin, Dan Bowyer**  
paysagistes

**Ile aux fagots**  
accès à pied / access on foot

Au moyen-âge, l'histoire d'Amiens a été très fortement influencée par l'industrie du tissu. Ces activités se concentraient dans la partie ouest des Hortillonnages et s'étaient spécialisées dans la production d'étoffes bleutées, puisque le climat local favorisait la pousse d'Isatis tinctoria, la fameuse waide dont on tirait jadis le colorant indigo. Imaginé par deux paysagistes britanniques, Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer, ce jardin constitue un hommage à ce passé textile : baptisé *Remnant*, il reconstitue les vestiges d'un tissu de l'époque. Ses motifs géométriques, alternance de carrés et de rectangles, sont repris sur une grande échelle à travers des plantations de fleurs jaunes et bleues. Outre ces plantes aux floraisons vives, des graminées complètent la palette végétale pour aider le jardin à passer sans dommages la chaleur des mois d'été. Tirées entre les massifs de plantes, des traverses noires en bois reprennent l'idée de la trame du métier à tisser. Pour les réaliser, l'équipe a travaillé avec *Streetscape*, entreprise de réinsertion londonienne qui aide les jeunes de moins de vingt-cinq ans longtemps inemployés à entrer dans le monde du travail.

In the Middle Ages, the history of Amiens was very strongly influenced by the cloth industry. These activities were concentrated in the western part of the Hortillonnages and specialised in the production of blue cloth, as the local climate was suitable for growing Isatis tinctoria, the famous woad, which was used in former times to produce indigo dye. This garden, which was conceived by two British landscape designers, Andrew Fisher Tomlin and Dan Bowyer, pays homage to this textile past. Christened *Remnant*, it reproduces the remnants of a fabric from the era. Its geometric motifs, an alternation of squares and rectangles, are presented on a grand scale through plantations of yellow and blue flowers. As well as these plants with their bright blossoms, the vegetation palette is completed with grasses to help the garden survive the heat of the summer months without damage. Strung out between the flower beds, black sleepers of wood take up the idea of a weaving loom frame. To create them, the team worked with *Streetscape*, a London social enterprise which helps young people under twenty five who are long-term employed to enter the world of work.

Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer sont deux paysagistes associés au sein de l'agence, *Fisher Tomlin & Bowyer*. Fondée en 1989, cette structure travaille principalement sur la conception de jardins privés et d'espaces publics. Ils ont récemment participé à la conception des paysages marécageux du Village Olympique des Jeux olympiques de Londres 2012.

Andrew Fisher Tomlin and Dan Bowyer are two landscape designers and partners in the agency *Fisher Tomlin & Bowyer*. This firm was founded in 1989 and works mainly on the design of private gardens and public spaces. They recently took part in designing the landscaping of the Olympic Village for the 2012 Olympic Games in London.



## **Julien Laforge** plasticien

## **Ile aux fagots** accès à pied / [access on foot](#)

Reprendre des peintures marquantes de l'histoire de l'art pour les transformer en sculptures, telle est l'idée du plasticien Julien Laforge. Pour les Hortillonnages, l'artiste a choisi une figure mythique, celle de Narcisse : peint à la Renaissance par le Caravage, le tableau dont il s'empare illustre une légende célèbre de l'Antiquité grecque, dans laquelle un jeune homme, Narcisse, tombe amoureux de son reflet en se contemplant dans l'eau. Désespérant de ne pouvoir étreindre sa propre image, Narcisse se laissera dépérir au bord d'un étang. Pour Julien Laforge, l'histoire de Narcisse amène à s'interroger sur la place de l'homme dans le paysage : comment l'environnement permet-il d'accéder à la connaissance de soi, se questionne l'artiste, dont l'installation, miroir déformant de l'œuvre du Caravage, nous dévoile un Narcisse affublé d'attelles, agenouillé au-dessus d'un rieu. Avec ses formes sauvages, l'œuvre instaure la confusion entre l'humain et son environnement, pour un personnage dont les échasses réfèrent autant à la fragilité des berges des Hortillonnages qu'aux faiblesses de l'homme.

---

Julien Laforge est né en 1983 et diplômé des Beaux-Arts de Paris. Liées au paysage autant qu'à sa perception, ses œuvres s'attachent à mettre en relation le corps et l'environnement. Ainsi naissent des installations en dialogue fort avec leur contexte, qui s'intègrent ou se confondent avec les lieux où elles sont disposées.

The idea of the artist Julien Laforge is to take significant paintings from the history of art and to transform them into sculptures. For the Hortillonnages, the artist chose the mythical figure of Narcissus painted during the Renaissance by Caravaggio. The picture illustrates a famous legend of Greek antiquity, in which a young man, Narcissus, falls in love with his reflection while contemplating himself in the water. Despairing of not being able to embrace his image, Narcissus dies at the edge of the pond whilst staring at his own reflection. For Julien Laforge, the story of Narcissus leads us to wonder about man's place in the landscape: how does the environment enable man to access knowledge of himself, questions the artist, whose installation, a mirror distorting the work of Caravaggio, reveals a Narcissus decked with splints, kneeling above a stream. With its wild forms, the work creates confusion between the human and its environment, for a character whose stilts refer as much to the fragility of the banks of Hortillonnages as to the weaknesses of man.

---

Julien Laforge was born in 1983 and graduated from the school of Beaux-Arts in Paris. Linked to the landscape as much as to his perception, his works focus on the relationship of the body to the environment. Thus installations are born that have a strong dialogue with their context, which integrate or merge with the places where they are installed.

## WATER HAS MANY VOICES

7

**Sheena Seeks**, plasticienne & paysagiste  
Île aux fagots / accès à pied / [access on foot](#)

Sur l'Île aux fagots, le marais cède la place à une évocation des jardins japonais, jardins à promenade et jardins de thé : ces deux types d'espaces sont en effet marqués par leur forte relation à l'eau, un peu comme les Hortillonnages, en équilibre instable entre activité humaine et forces aquatiques. Conçue par la plasticienne Sheena Seeks, cette réinterprétation zen de la Venise des légumes met en évidence le lien entre l'homme et cet élément vital pour la planète. La déambulation s'y organise autour d'un grand bassin, dont la forme ronde symbolise la planète. Un bateau orange, métaphore de la terre nourricière, flotte à ses abords. Au fur et à mesure de son avancée, le promeneur parvient jusqu'à la cabane à thé, motif traditionnel du pays du Soleil Levant, mais dont la structure, en tôle ondulée, rappelle ses consœurs picardes, dressées dans les champs des Hortillons. Si l'inspiration est asiatique, tous les matériaux sont en effet ici issus du site, pour un jardin à la fois amiénois et nippon.

Née en 1960, la plasticienne et paysagiste Sheena Seeks a d'abord étudié, puis pratiqué la sculpture sur céramique avant de se tourner vers le design de jardin. Elle utilise aujourd'hui son expérience artistique pour créer des espaces en harmonie avec la nature, où apparaissent fréquemment des formes sculptées, en matériaux recyclés.

On the Île aux fagots, the marsh gives way to an evocation of Japanese gardens, stroll gardens and tea gardens: these two types of spaces are in fact notable for their strong relationship with water, a little like the Hortillonnages, in an unstable balance between human activity and aquatic forces. Designed by the visual artist Sheena Seeks, this Zen reinterpretation of the "Venice of vegetables" highlights the link between man and this vital element for the planet. The walk is arranged around a large pool, whose round shape symbolises the planet. An orange boat, a metaphor for Mother Earth, floats nearby. As he progresses, the walker arrives at a tea house, a traditional sign of the land of Rising Sun, but whose structure, in corrugated iron, is reminiscent of its Picardian siblings, erected in the gardeners' fields. Although the inspiration is Asian, all the materials here have in fact come from the site, creating a garden which is both Amienois and Japanese.

The visual artist and landscape designer Sheena Seeks was born in Edinburgh, working first as ceramic sculptor before turning to garden design. Today she uses her artistic experience to create spaces in harmony with nature, where sculpted forms in recycled materials often appear.

## ENTAILLES

8

**Wilson Trouvé**, plasticien  
Île aux fagots / accès à pied / [access on foot](#)

Renvoyer au paysage à travers des gestes simples, voilà l'essence de la philosophie du plasticien Wilson Trouvé : depuis 2010, l'artiste radicalise sa pratique à des interventions minimales, en intégrant des miroirs dans ses œuvres. Telles des entailles, une trentaine de lignes coupent le paysage : le dispositif est simple, des barres d'acier, tubes creux de cinq centimètres de large, sur lesquelles sont fixées de fines bandes de plexi-miroir. Plantées dans le sol, ces lignes verticales, hautes de trois mètres, modifient taille de l'espace et profondeur du champ, introduisant un rythme dans l'environnement naturel. Selon l'inclinaison des plans et des lignes, elles renvoient des fragments de ciel, de bois, d'eau : ces images s'impriment à hauteur de regard et modifient le lieu autant qu'elles le révèlent. Un peu à la manière d'un collage ou d'un photo-montage, ces ajouts de nature, prélevés au hasard des reflets, proposent au promeneur d'expérimenter d'autres points de vue que l'habituelle promenade. Travail de composition réfléchi et réfléchissant, ils renouvellent le regard du promeneur sur les Hortillonnages, en un véritable appel à la découverte et à la déambulation.

Né en 1980, Wilson Trouvé vit et travaille à Bruxelles depuis 2014. Diplômé de la Villa Arson en 2003, ce plasticien se distingue par sa pratique protéiforme et pluridisciplinaire. Installées en extérieur, ses œuvres se démarquent par leur questionnement sur le paysage et la ligne. Son intervention prolonge ici ses recherches sur la lumière, débutées dans le cadre du festival *Art dans les Chapelles* en 2012.

Reflecting the landscape through simple gestures, that's the basic philosophy of the visual artist Wilson Trouvé: since 2010, the artist has been radicalising his practices in favour of a minimalist approach, by incorporating mirrors into his works. Just like grooves, thirty or so lines cut through the landscape: the device is simple, steel bars, hollow tubes five centimetres wide, onto which are fixed thin strips of plexiglass mirror. Planted in the soil, these three metre high vertical lines alter the size of the space and the depth of the field, introducing a rhythm into the natural environment. Depending on the tilt of surfaces and lines, they reflect fragments of the sky, of wood and water: these images, stolen from the panorama are firmly stamped at eye level and alter the location as much as they reveal it. A little like a collage or photomontage, these natural, randomly reflected additions offer the walker the chance to experience viewpoints of the Hortillonnages other than those encountered in a usual walk. A compositional work that is both reflective and reflecting, offering the walker a new way of looking at the Hortillonnages, and a real invitation to discover and stroll.

Born in 1980, Wilson Trouvé has lived in Brussels since 2014. This visual artist, who graduated from the Villa Arson in 2003, is distinctive for his multifaceted and multidisciplinary work. His works are installed outdoors and are remarkable for their questioning of landscape and line. His work here is a continuation of his research into light, begun as part of the *Art dans les Chapelles Festival* in 2012.

## THE BENCH REMAINS

9

**Annemarie O'Sullivan, Annie Slack**, plasticiennes  
île aux fagots / accès à pied / [access on foot](#)

Deux bancs se cachent dans le sous-bois de l'île aux fagots. Le premier, fonctionnel, se compose de panneaux de bois incurvés qui enlacent les arbres. Le second, plus improbable, se déploie en arc de cercle, à l'assaut des frondaisons, et prend la forme de la canopée. Si les courbes de ces ouvrages ont été façonnées par une feronnière, Annie Slack, et une designer, Annemarie O'Sullivan, la douceur de leurs lignes ferait presque croire que ces objets ont surgi de façon spontanée dans le bosquet. Avec leur bois délicatement arqué, on dirait en effet que c'est la nature, et non pas l'homme, qui a modelé, étiré et déformé leur ossature, qui reflète ainsi la sensibilité du paysage des Hortillonnages, fragile et mouvant.

Née en 1979, Annie Slack est orfèvre et designer. Questionnant la singularité des produits industriels et optimisant ceux faits main, elle dessine et fabrique des objets variés, des meubles aux luminaires en passant par les bijoux. Annemarie O'Sullivan, née en 1972, est spécialisée en vannerie. Elle utilise des matériaux naturels comme le saule et les taillis de cendres, pour produire des objets domestiques et des grandes installations. Elle s'inspire dans son travail des courbes du paysage et de l'artisanat ancien.

Two benches are hidden in the undergrowth on the île aux fagots. The first one is functional, and made up of incurving wooden panels which encircle the trees. The second, more improbable, opens out in a crescent shape, reaching up to the foliage and taking the shape of a canopy. Although the curves of these works have been fashioned by an ironworker, Annie Slack, and a designer, Annemarie O'Sullivan, the softness of their lines would almost have you believe that these objects have emerged spontaneously from the thicket. With their delicate wooden arcs, it could be said that in fact it's nature, and not man, which has shaped, stretched and deformed their framework, which thus reflects the sensitivity of the fragile and shifting landscape of the Hortillonnages.

Annie Slack, born in 1979, is a silversmith and designer. She questions the uniqueness of industrial products and the handmade. She designs and makes a range of objects, from furniture to light fittings and jewellery. Annemarie O'Sullivan, born in 1972, is a basketmaker. She uses natural materials such as willow and coppiced ash, to produce domestic objects and larger installations. She is inspired by the curves of the landscape and ancient crafts.

## SMALL IS BEAUTIFUL \_UNE HOUBLONNIÈRE JARDINÉE

10

**L'Atelier du Gründberg : Yvan Cappelaere, Mylène Andreoletti, David Belamy**, paysagistes  
île aux fagots / accès à pied / [access on foot](#)

Pour garder une écriture maraîchère dans les Hortillonnages, pourquoi ne pas y produire de la bière ? Tel est l'objectif que s'est fixé l'Atelier du Gründberg, créer une bière pour le festival *Art, villes & paysage*. Une biisson parfumée, aromatisée et amérisée au *Humulus Lupulus*, houblon des marais, liane vivace aux fleurs jaune pâle, amatrice d'humidité. Si sa culture a quasi disparu du territoire picard, elle s'y effectue pourtant facilement, au moyen de treillis palissés, surélevés de 6 à 8 mètres, et soutenus par un échafaudage en bois haubané et amarré au sol. Les voilà qui amorcent leur grand retour dans le marais jardiné d'Amiens, dans une houblonnière détournée en jardin, avec hamacs pendus sous les lianes : de verdoyantes treilles fleuries, pour un support de culture qui se mue en lieu de partage, à l'image des biergarten germaniques où déguster une bière en famille, dans la verdure, ou encore des guinguettes du début du siècle, où boire et faire la fête au bord de l'eau... En plus d'interroger les relations qu'entretiennent la ville et la campagne, l'espace offre donc à son visiteur, le temps d'une gorgée, la saveur d'un morceau de territoire...

L'Atelier du Gründberg réunit trois paysagistes diplômés de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, Yvan Cappelaere, Mylène Andreoletti et David Belamy. Rencontrés au cours de leurs études, ce trio de concepteurs tente ici une expérience «lupulinienne», plastique et jardinière, à la croisée du maraichage et du jardinage urbain.

In order to conserve the market gardening style of the Hortillonnages, why not produce beer there? That was the objective that the Atelier du Gründberg set itself, to create a beer for the *Art, cities & landscape* festival. A fragrant, aromatic and bitter drink made from *Humulus Lupulus*, the hop of the marshes, a perennial climber with pale yellow flowers, and a lover of humidity. Although its cultivation has almost disappeared from the Picardy region, it is however very easy to grow there, using espalier trellises 6 to 8 metres high, and supported by a wooden framework with guy wires fixed into the ground. So here they are beginning their grand comeback in the cultivated marshland of Amiens, in a hop field transformed into a garden, with hammocks slung underneath the climbers: lush floral trellises, supports for growth which transform into a place for sharing, similar to the German beer gardens where you can enjoy a beer with the family amongst the greenery, or perhaps the open-air cafés of the beginning of the 20th century, where you can drink and celebrate by the water's edge... As well as questioning the relationships between the city and the country, the space therefore offers its visitor the chance to experience a flavour of local produce, as they enjoy a drink...

The Atelier du Gründberg brings together three landscape designers who are graduates of the École Nationale Supérieure du Paysage in Versailles, Yvan Cappelaere, Mylène Andreoletti and David Belamy. This trio of designers met during their studies and here attempts a "lupuline" artistic and gardening experiment, midway between market gardening and urban gardening.

**Collectif Disaster :**  
**Pieterjan Grandry**  
**Valentina Karga**  
**Andrea Sollazzo**  
**Louisa Vermoere**  
paysagistes

**Île aux fagots**  
accès à pied / access on foot

*Miracle Moutain*, projet du collectif international *Disaster*, s'appuie sur les propriétés du compost : ses quatre concepteurs utilisent en effet ce qu'ils considèrent comme un pouvoir magique - la production d'eau chaude à partir de déchets verts - pour recréer du lien social dans les Hortillonnages. Ils prennent appui sur les théories oubliées de l'ingénieur franco-suisse Jean Pain, inventeur du «Biomeiler», un appareil de chauffage écologique : un réseau de tuyaux traverse un tas de compost, faisant jaillir de cette montagne miraculeuse une source à 35°C. Une apparition inattendue dans le marais, pour un espace de balnéothérapie fleuri, entre nature et artifice, où petits et grands sont invités à tremper les pieds : joyeux et engagé, ce lieu à l'allure surnaturelle insiste en douceur sur les bienfaits du recyclage, favorisant du même coup rencontres et discussions.

---

Créé à la fin des années 2000 par la grecque Valentina Karga, les belges Louisa Vermoere et Pieterjan Grandry ainsi que par l'italien Andrea Sollazzo, le collectif *Disaster* se positionne à la croisée du design, de l'architecture, du graphisme, de la recherche et de la performance. S'ils possèdent des profils variés, ses membres partagent des préoccupations environnementales fortes, multipliant les collaborations en faveur du développement durable.

*Miracle Mountain*, a project by the international collective *Disaster*, is based on the properties of compost: its four designers actually use what they consider to be a magical power - the production of hot water from green waste - to recreate a social link in the Hortillonnages gardens. They draw on the forgotten theories of the Franco-Swiss engineer Jean Pain, the inventor of the "Biomeiler", an eco-friendly heating device: a network of pipes crosses a pile of compost, making a spring of 35°C water gush from this miraculous mountain. An unexpected sight in the marshland, creating a floral balneotherapy area, half natural, half artificial, where young and old are invited to soak their feet. This joyous and engaging place with its otherworldly appearance quietly emphasises the benefits of recycling, thus promoting encounter and discussion.

---

Created at the end of the 2000s by the Greek Valentina Karga, the Belgians Louisa Vermoere and Pieterjan Grandry and the Italian Andrea Sollazzo, the *Disaster collective* is positioned at the crossroads of design, architecture and graphic design, research and performance. Although they have varied profiles, its members share strong concerns for the environment, and are involved in multiple collaborations which further sustainable development.



## Yuhsin U Chang

plasticienne

### Île aux Fagots

accès à pied / access on foot

Dans son livre *La vie secrète des arbres*, le forestier allemand Peter Wohlleben s'interroge sur les discrètes connexions qu'entretiennent les végétaux au sein d'une même forêt. Car à l'instar des humains, les arbres communiquent entre eux par l'entremise d'un réseau souterrain et aérien. Ce réseau, que les scientifiques ont surnommé « Wood-Wide-Web » a inspiré la plasticienne Yuhsin U Chang pour concevoir une installation que l'on dirait en lévitation dans les boisements de l'île aux Fagots. Prenant pour modèle les interactions à l'oeuvre entre les racines des arbres, l'artiste a imaginé cet entrelacs immaculé qui semble flotter au milieu des troncs des Hortillonages. Son équilibre précaire rappelle la fragilité des écosystèmes qui nous entourent, hommage délicat à la complexité du vivant en écho aux échanges invisibles ayant lieu sous nos pieds.

Née en 1980 à Taiwan, la plasticienne Yuhsin U Chang est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges. En laine, cuir, bois, lin ou même poussière, ses œuvres explorent la poétique du vivant à travers des matériaux bruts. Comme en suspens dans la folle course du monde, ses sculptures instaurent une relation intime et onirique avec leur contexte.

In his book *The Hidden Life of Trees*, the German forester Peter Wohlleben questions the secret connections between plants in the forest. Trees, like humans, communicate with each other using an underground and aerial network. This network, which scientists have named the "Wood-Wide-Web", inspired organic sculptor Yuhsin U Chang to design a piece that appears to be levitating in the woods at the "île aux Fagots". Using as a model the interactions at work between the roots of trees, the artist has imagined this immaculate interlacing which seems to float in the middle of the tree trunks in the marshes. Its precarious balance reminds us of the fragility of the ecosystems around us, a delicate homage to the complexity of life, echoed by the invisible exchanges taking place beneath our feet.

Born in Taiwan in 1980, organic sculptor Yuhsin U Chang graduated from the "École Nationale Supérieure d'Art" in Bourges. He uses wool, leather, wood, linen and even dust to explore the poetry of life through raw materials. His sculptures establish an intimate and dreamlike relationship with their context and suspend the headlong rush of this world.



**Gilles Garreau, Jean Robaudi**  
**Collectif Un102!**  
 paysagistes

**Île aux fagots**  
 accès à pied / access by foot

Le reflet d'un aulne tombant dans la mare en chute lente vers le sol est révélé par la surface d'eau dédoublant son image. Sur ce bout de l'île aux fagots, nous sommes dans la forêt. Un boisement hétérogène où se mêle de vieux arbres et au coeur de cette forêt, la compétition vers la lumière. L'arbre prend de la hauteur, s'étire vers le ciel. De nouvelles ramifications se créent au dessus et prennent l'ascendant sur celles du dessous. Sans lumière, ces branches basses meurent et finissent par tomber. Au sol, le bois attire toute une microbiologie venant se nourrir, décomposant alors la branche, libérant de nouveaux nutriments pour le sol, l'enrichissant et donnant lieu à un écosystème propice à la vie d'une nouvelle végétation en sous bois. Le bois, sous toutes ses formes, devient l'élément ressource de ce projet paysager. En composant avec, de nouvelles formes apparaissent sur l'île... Ces formes sont les prémices de la future gestion du site entre espaces entretenus et espaces du laissé faire.

Jean Robaudi est diplômé de Versailles. Après un stage long auprès du collectif Coloco, il s'attache à la culture durable. Gilles Garreau est diplômé de l'École Nationale Supérieure de Marseille. Il a aussi travaillé avec Coloco et Wagon Landscaping. Réunis au sein du collectif Un102!, les deux paysagistes portent les questions écologiques et d'économie de moyens au centre de leurs créations paysagères.

The reflection of an alder tree falling into the pond in a slow fall to the ground is revealed by the surface of the water which doubles its image. On this end of the « île aux fagots” we are in the forest. A forest with a variety of old trees and in the heart of this forest, the competition for light. The trees grow higher reaching for the sky. The situation above takes priority over those below. Without light, the lower branches die and eventually fall. On the ground, wood attracts microbes to feed, decomposing the branches, releasing new nutrients into the soil, enriching it and giving rise to an ecosystem promoting the life of new vegetation in the undergrowth. Wood in all its forms becomes the essential element of this landscape project. In this composition, new shapes appear on the island ... These forms are the beginnings of the future management of the site between spaces that are maintained and spaces that are untended.

Jean Robaudi graduated at Versailles. After a long internship with the collective Coloco, he is committed to sustainable farming. Gilles Garreau graduated at the École Nationale Supérieure de Marseille. He also has worked with Coloco and Wagon Landscaping. Under the banner of the “Un102! Collectif”, the two landscapers bring questions on ecology and economical use of resources to the centre of their landscape creations.



## Florent & Grégory Morisseau Agence Chorème paysagistes

Île aux fagots  
accès à pied / access by foot

Je fagotais, tu fagotais, elles fagotaient... Dans les hortillonnages, à la fabrique légumière s'associait une production ligneuse jadis valorisée. De la bille à la brindille, entre coupes et tresses, les rémanents, pièces de bois délaissées sur place, trouvaient un second souffle. Sur l'île aux Fagots, les branches de saules rémanentes, fagotées en quantité, accueillent les récoltes de légumes. En ce même lieu aujourd'hui, *Le Bois des Rémanents*, abrite d'intimes clairières nouant un parcours de promenade, ruban lissé ou distendu dans des ambiances abritées ou parfois baignant près d'un rieux. Souche qui peut ! Cette clairière dresse un parterre de souches dont la ronde officialise une scène figée au cœur du bois : un amphithéâtre ligoté par les arbres en coulisses. On s'assoit, on écoute ; place nous est faite parmi les épiphytes soigneusement logées, ici et là, au creux des anciens ligneux. Bûches, branches, tiges, paillis... se rebiffent et se dressent, ravivés. Bancs filants, tressages filés, *Le Bois des Rémanents* est (re)devenu un espace vivre et à faire vivre.

Après douze années d'expérience comme chef de projet au sein de différentes agences parisiennes de paysage et d'urbanisme, Florent Morisseau fonde Chorème, début 2014. Il est associé à Grégory Morisseau, ingénieur paysagiste et géographe. Ils maîtrisent l'expertise de sujets riches et variés, du jardin particulier, à l'étude d'espaces naturels, de la place publique au plan d'aménagement urbain. Il a déjà réalisé deux précédents jardins pour le festival : *Le Potager embarqué* (étang de Clermont) en 2010 – Grand Prix du concours national des jardins potagers en 2012 et *Street Lounges* - salons de rue à King's Lynn en Angleterre en 2013.

In the hortillonnages, the market gardens where vegetables are grown, wood was also produced which was highly valued at that time. From the trunk to the twig, from offcuts to woven wood, the remnants, pieces of abandoned wood, found a second life. Stacked, sorted, arranged and aligned, this collection of wood was put to a variety of uses: fencing, heating, containers, mulching, compost etc. On the "Île aux Fagots", left over willow branches were formed into bundles and used for harvesting vegetables. Today, "*Le Bois des Rémanents*" is home to intimate clearings linked by smooth paths, sometimes sheltered and sometimes bathed in sunshine near a stream. Found on the ground or as if they had fallen from the sky, the remnants come together and make new spaces here. Tree trunks, logs, branches, stalks, mulches ... are fighting back and rising up, revitalised. Long benches, spun threads, *Le Bois des Rémanents* has again become a living space and a place to support life.

After twelve years of experience as project manager in various Parisian landscape and urban planning agencies, Florent Morisseau founded Chorème in 2014. He had regularly worked with Grégory Morisseau, a landscape engineer and geographer. Florent Morisseau has mastered many rich and varied subjects in terms of programmes but also in terms of scale (from private gardens to research on natural spaces, from the public parks to urban planning). He has already produced two gardens for the festival: "*Le Potager embarqué*" at the Clermont Lake in 2010 - First prize from the French National Contest of Vegetable Gardens Competition 2012 and *Street Lounges* - at King's Lynn in England in 2013.



## Mary Sue

plasticienne

### Étang de Rivery - à côté de l'île aux Fagots accès à pied / access on foot

Dans l'Étang de Rivery, un amoncellement de bouées voguent à la surface de l'eau. Avec ses couleurs flashy, l'entassement coloré que la plasticienne Mary Sue a innocemment posé sur l'eau ne soulève que le regard incrédule des passants ou des riverains. Mais malgré son apparence ludique et légère, l'installation se fait la messagère de faits graves : mémorial aussi chatoyant que sinistre, ses 2 300 flotteurs rappellent en effet que deux enfants meurent chaque jour noyés en Méditerranée, dans une vaine tentative de rejoindre l'Europe... La bouée gonflable, objet à la fois ludique et vital, se change ainsi en témoin d'une actualité tragique, tandis que les frontières des Hortillonnages renvoient à celles du continent européen, en une métaphore cruelle des flux migratoires et de leurs conséquences meurtrières.

Née en 1979 et diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Dijon, la plasticienne Mary Sue utilise les héros de notre enfance pour créer des œuvres troublantes, marquées par l'ambivalence. A cheval entre l'imaginaire et le réel, leur esthétique lisse et colorée verse vers l'absurde et la mise en lumière de réalités dérangeantes.

In the "Etang de Rivery", a group of buoys floats on the surface of the water. With flashy colours, the colourful group that the visual artist Mary Sue has innocently posed on the water raises the incredulous gaze of passers-by and locals. Despite its playful and light appearance, the work is the messenger of serious facts: a memorial as shimmering as it is sinister, its hundreds of floats remind us that two children die every day drowned in the Mediterranean, in a vain attempt to get to Europe... The inflatable buoy, a playful and vital object, is thus transformed into the witness of a tragic actuality, while the frontiers of the Hortillonnages refer to those of the European continent, in a cruel metaphor of migratory flows and their fatal consequences.

Born in 1979 and graduated from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Dijon, artist Mary Sue uses the heroes of our childhood to create troubling works marked by ambivalence. Straddled between the imaginary and the real, their smooth and colourful aesthetic tends towards the absurd and puts the spotlight on disturbing realities.



**Pierre-Alexandre Rémy**, plasticien  
île Robinson / accès à pied / [access on foot](#)

Posée à fleur d'eau sur l'étang de Clermont, une grue de métal aux lignes étranges déploie ses ailes. L'oiseau - mais s'agit-il vraiment d'un oiseau ? - semble immobile au milieu du plan d'eau mais y attire tous les regards : par son jeu de pli, par ses reflets et ses contrastes, la structure donne le sentiment d'un mouvement, comme si elle cherchait véritablement à s'envoler. Loin d'être une élucubration, sa forme est en réalité géographique : l'artiste Pierre-Alexandre Rémy a en effet développé cette sculpture en tôle d'acier galvanisé réfléchissant à partir du relevé topographique précis des Hortillonnages. La découpe du métal s'inspire du réseau complexe des canaux, étangs et rivière, qui s'étire sur le territoire des communes d'Amiens, Rivery et Camon. Par sa complexité, elle rend donc hommage à la richesse du lieu, poumon vert aux multiples enjeux, et dresse du même coup son irréductible portrait, évocation à la fois poétique et précise d'un territoire.

Né en 1978, Pierre-Alexandre Rémy possède un diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres, option « mise en forme du métal », auquel s'ajoute le diplôme de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Sa pratique questionne les relations entre l'objet et l'espace dans lequel celui-ci prend place. La sculpture réalisée dans le cadre des Hortillonnages s'inscrit ainsi dans la série des « cartenpli ». Il a exposé à la FIAC Hors les murs à Paris en 2014.

Placed on the surface of the water of the étang de Clermont, a strangely shaped metal crane spreads its wings. The bird – but is it really a bird? - seems immobile in the middle of the water but attracts all gazes: with its folds, reflections and contrasts, the structure gives the feeling of movement, as if it were really trying to fly away. Far from being a wild imagining, its shape is in fact geographical: the artist Pierre-Alexandre Rémy in fact created this sculpture in reflective galvanised steel sheeting based on a precise topographical survey of the Hortillonnages. The cut-out metal shape is inspired by the complex network of canals, lakes and river which extends over the territory of the communes of Amiens, Rivery and Camon. So with its complexity, it pays homage to the richness of the location, a green oasis with many challenges, and in the same stroke presents its irreducible portrait, an evocation of a region which is both poetic and precise.

Born in 1978, Pierre-Alexandre Rémy is a graduate of the École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres, with a specialism in the "shaping of metal", to which he added a diploma from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris. His work questions the relationships between the object and the space in which it exists. So the sculpture produced for the Hortillonnages is part of the "cartenpli" series. He took part in the FIAC Hors les murs exhibition in Paris in 2014.

**Isabel Claus**, paysagiste  
île Robinson / accès à pied / [access on foot](#)

Accrochée au chemin de halage et à l'étendue de l'étang de Clermont, la parcelle Robinson est une longue langue de terre, ancien dépôt désormais en proie à une végétation dense et touffue. Dans cet endroit volontairement laissé à l'état de friche, la paysagiste Isabel Claus a érigé un délicat chemin de bois, fragile esquisse de planches surélevé à 40 centimètres au-dessus du fouillis végétal. D'une longueur de 100 mètres, la passerelle étroite posée sur rondins traverse de part en part les fourrés jusqu'à arriver au contact de l'eau et un ponton pavé de tronçons de châtaignier, ouvert sur le marais. Mais faire pénétrer l'être humain dans l'« écrin » boisé des marais, espace à la faune et à la flore rares et aux dynamiques écologiques vulnérables, n'est pas sans risque. Si après un an de fréquentation, le chemin de bois semble avoir été bien compris, les déchets observés au sol signalent à la conceptrice que l'affirmation du lieu comme « écrin » de nature sauvage n'est pas suffisante : en 2011, Isabel Claus requalifie donc l'espace pour lui donner davantage d'intimité. Objectif final, pérenniser le chemin et installer une placette de marché pour les hortillons.

Isabel Claus est diplômée de l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois. Après un parcours qui la mène d'un travail en agence à une pratique en indépendante, cette ingénieure-paysagiste se recentre aujourd'hui sur l'amont des projets de paysage, grâce à des interventions éphémères réalisées au sein de l'espace public. Elle élargit sa pratique vers d'autres horizons : commissariat d'expositions, danse, photographie...

Set alongside the towpath and the stretch of the étang de Clermont, the parcelle Robinson is a long strip of land, a former dumping ground which is now taken over by dense and bushy vegetation. In this place which has been deliberately left to run wild, the landscape designer Isabel Claus has built a delicate wooden path, a fragile assembly of planks raised 40 centimetres above the tangle of vegetation. The 100 metre long narrow gangway stands on logs and stretches across undergrowth before arriving at the water and a pontoon paved with chestnut wood, opening out onto the marsh. But allowing a human being to penetrate the marshland's wooded area, inhabited by rare and ecologically vulnerable wildlife and plants, is not without risk. Although after one year of use, the wooden path seems to have been well understood, the rubbish observed on the ground indicated to the designer that the designation of the place as a "haven" for wild nature was not sufficient: so in 2011, Isabel Claus redefined the area to give it more intimacy. The final aim is to make the path durable and install an experimental plot for the Hortillons gardeners.

Born in 1980, Isabel Claus is a graduate of the École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois. After a career path which led her from working for an agency to working for herself, this landscape engineer is now refocused on advance work for landscaping projects, through transient interventions carried out in public areas. She is expanding her work in other directions: organising exhibitions, dance, photography.

**Florent Morisseau**  
paysagiste

**Étang de Clermont**  
accès en barque / access by boat

Grand Prix du concours national des jardins potagers 2012

Jusqu'à ce que le paysagiste Florent Morisseau s'en empare, cette parcelle n'était qu'une masse en friche, un foisonnement dru de végétaux rampants et hérissés. C'est à partir de ce fouillis de ronces et de saules que le jardinier a construit son projet de «potager embarqué»: la mise en scène de la transformation graduelle d'une parcelle boisée en plates-bandes de légumes... flottantes ! Progressivement, il a entrelacé la friche, laissant apparaître des tresses végétales, puis une ossature de carrés colonisés par une ribambelle de légumes. À l'approche des rieux, le labyrinthe de terre ouvre son dédale à l'eau : par tradition échoués sur la berge, les carrés de poireaux et potirons sont ici mis en bateau dans des caissons. Ils flottent sur l'eau, jusqu'à leur stade ultime : la barque. Chatoisement de couleurs et de senteurs, les légumes poussent donc dans un canot et n'en sortent que pour la soupe ou la ratatouille. Ce concept illustre la volonté de ré-associer le «consommer» et le « produire » local : au cœur des Hortillonnages, ce mariage repose sur la mobilité. Du marais à l'assiette, il n'y a qu'un pas, qu'un rieu... et encore moins si ça flotte !

Né en 1979, Florent Morisseau est ingénieur-paysagiste, diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois. En 2012, son potager embarqué, pérennisé depuis quatre ans sur cette parcelle, reçoit le Grand prix du Concours national des jardins potagers, organisé par la Société nationale d'horticulture de France. Une consécration pour un concept fort, qui réhabilite la vocation nourricière des hortillonnages.

Until the landscape designer Florent Morisseau took it on, this plot was no more than a mass of overgrowth, a dense proliferation of rampant, unruly vegetation. It was on this muddle of brambles and willows that the gardener based the construction of his project "potager embarqué": the staging of the gradual transformation of a wooded plot into vegetable beds... floating ones! He gradually intertwined the overgrowth, creating braids of plants, then a framework of squares colonised by a host of different vegetables. As it nears the canals, the on-land maze transfers its labyrinth to the water: by tradition stranded on the bank, the leeks and pumpkin patches are here placed into floating crates. They float on the water until their last stage: the boat. A shimmer of colours and scents, these vegetables grow in a raft and only leave to be made into soup or ratatouille. This concept illustrates the desire to re-associate local production and consumption: in the heart of the Hortillonnages, this marriage is based on mobility. It's only one step, one canal, from marshland to plate... and even less if it floats!

Born in 1979, Florent Morisseau describes himself as an engineer-landscape designer and is a graduate of the Ecole nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois. In 2012, his "potager embarqué", which had been maintained for four years on this plot, was awarded the first prize in the French National Vegetable Garden Competition, organised by the French Horticultural Society. Recognition for a powerful concept, which reinstates the food-producing vocation of the Hortillonnages.

**Kelly Lebourgeois**  
**George Salameh**  
 paysagistes

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

L'intervention paysagère de Kelly Lebourgeois et George Salameh modélise le processus de formation du paysage des Hortillonnages. Principalement connu pour son intérêt écologique et sa beauté, le lieu l'est moins pour son exploitation par des générations de maraîchers. Il apparaît par ailleurs comme immobile alors qu'il résulte d'un équilibre de deux forces opposées, celle de la nature, c'est-à-dire celle de la Somme et de ses affluents, et celle des hommes, paysans qui depuis des siècles façonnent le lieu. À la manière des hortillons qui travaillent la tourbe de leur territoire, ce projet est un modelage permettant au visiteur de se rendre compte de l'origine anthropique de ce panorama à l'apparence naturelle. Le travail maraîcher y est décortiqué d'une manière ludique : identifiant différents éléments constitutifs du paysage ainsi que les actions destinées à son exploitation, les deux paysagistes ont restitué le panorama sous la forme d'un jeu de cartes. Ce dispositif invite des jardiniers «joueurs» à imaginer des combinaisons de formes sur un potager devenu terrain de jeu et de récolte. Entre système classique de culture et approche pédagogique d'un site, le paysage devient atelier observatoire des relations homme-environnement.

---

Né en 1978, diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et de l'Université Américaine de Beyrouth, George Salameh est paysagiste indépendant, exerçant et enseignant de l'Europe au Moyen-Orient. Née en 1989, Kelly Lebourgeois est paysagiste. Elle est diplômée de l'École Supérieure d'Architecture de Versailles et a obtenu deux Masters.

The landscaped work by Kelly Lebourgeois and George Salameh models the process of the formation of the Hortillonnages landscape. Mainly known for its ecological interest and its beauty, the location is less known for its exploitation by generations of market gardeners. It also appears as immobile whereas it is the result of a balance between two opposing forces, that of nature, namely the Somme and its tributaries, and that of man, peasants who have shaped the place for centuries. Just like the Hortillons gardeners who worked the peat on their land, this project is a model which helps the visitor to understand the anthropological origin of this natural-appearing landscape. Market gardening is dissected in a playful way: identifying different constitutive elements of the landscape and the actions employed for its exploitation, the two landscape designers have reproduced the landscape in the form of a card game. This device invites "player" gardeners to devise combinations of shapes on a vegetable garden transformed into a playing and harvesting space. Half classic cultivation system and half educational approach to a site, the landscape becomes an observation workshop on the relationships between man and the environment.

---

George Salameh was born in 1978 and is a graduate of the École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles and of the American University of Beirut. He works as a freelance landscape designer, working and teaching in Europe and in the Middle East. Born in 1989, Kelly Lebourgeois is landscape designer. She was graduated the École Supérieure d'Architecture de Versailles and has two Master's degrees.

## Mengzhi Zheng

plasticien

Étang de Clermont  
accès en barque / access by boat

Quelle est cette étrange construction, dont la structure squelettique semble esquisser les volumes d'une habitation? Plus proche du dessin que de l'édifice, l'installation proposée par l'artiste Mengzhi Zheng questionne la nature même de l'espace habité. Avec vue sur l'eau et sur l'herbe, le module qu'il installe sur une parcelle vacante des Hortillonnages n'est en effet habitable que l'espace d'un instant. Sa logique de construction, minimale, repose sur des lignes simples, qui rappellent les plans de l'architecte - sans intérieur ni extérieur, sa charpente faite de traits multicolores reste ainsi largement ouverte sur le dehors, qu'il pleuve ou qu'il vente. Pour seul et unique mobilier, une assise traverse l'ébauche de bâtiment, invitant le promeneur à s'asseoir et à contempler la campagne. Jouant à la fois sur le vide et l'omniprésence, l'objet coloré interpelle sur ce territoire marqué par des activités humaines devenues précaires et instables, dans un lieu que l'homme n'a pourtant jamais cessé de vouloir habiter.

Né en 1983 en Chine, l'artiste Mengzhi Zheng poursuit des études à la Villa Arson, à Nice, avant de développer une démarche plastique qui remet en question notre conception de l'espace et de l'habitat. Par ses maquettes et ses dessins, il jette un regard interrogatif sur les pratiques contemporaines de l'architecture, en imaginant des espaces autres, non fonctionnels, porteurs d'une autre vision du monde.

What is this strange construction, whose skeletal structure suggests the volumes of a dwelling? Closer to a design than to a building, the installation proposed by the artist Mengzhi Zheng questions the very nature of inhabited space. With a view of the water and of the grass, the module that he installed on a vacant plot of the Hortillonnages was only habitable for a moment. Its construction logic, minimal, rests on simple lines, reminiscent of the architect's plans - without interior or exterior, its framework made of multicolored features remains largely open on the outside, come rain or shine. The only piece of furniture is a seat that crosses the outline of building, inviting the walker to sit and contemplate the countryside. Playing on the void and at the same time on the omnipresence, this coloured object questions this territory marked by human activities that have become precarious and unstable, in a place where man has always wanted to live.

Born in 1983 in China, artist Mengzhi Zheng studied at the Villa Arson in Nice before developing an approach that challenges our conception of space and habitat. Through his models and drawings, he questions the contemporary practices of architecture, imagining other non-functional spaces which carry a different view of the world.

## Mathieu Gontier (avec la participation de **Chloé Francisci**) paysagistes

Mathieu GONTIER et Estelle OLLIVIER de l'agence WAGON LANDSCAPING sont lauréats du concours AJAP 2016 décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication récompensant les cinq meilleurs jeunes paysagistes européens.

S'éroder est un verbe que les hortillons connaissent bien. Chaque année, les cultivateurs doivent curer fossés et canaux, remonter vase et limons pour que radis, carottes et oignons continuent de pousser dans les parcelles. Suivant leur entretien, ces champs au fil de l'eau se classent du « très entretenu » au « complètement abandonné ». L'aire AB5, petite parcelle boisée au sud du marais, se situe dans un entre-deux. Pour l'aider dans son incessant combat contre le marécage, le paysagiste Mathieu Gontier a créé le *jardin d'Érode*, un aménagement intelligent qui lutte de lui-même contre la lente dissolution des berges. Imaginé pour l'occasion, un dispositif de consolidation en hérisse les rives : prothèses en bois géantes, ces avancées piègent les débris flottants dans les canaux en même temps qu'elles soutiennent les racines des arbres. À l'intérieur, des vivaces à larges feuilles telles que le *Gunnera* ou le *Petasite japonica* aident à la régénération du sol en produisant de la biomasse en abondance. Enfin, des pieux indiquent l'ancien périmètre de l'île - une manière simple de suivre l'évolution d'un endroit en perpétuelle mutation.

---

Né en 1981, le paysagiste Mathieu Gontier est diplômé de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Son agence, Wagon Landscaping, s'attache à trouver des réponses simples, économes, adaptées aux besoins des usagers et du terrain d'intervention. Une pratique du « déjà là », au service du site et de l'environnement, avec des projets d'aménagement localisés en France, de Marseille à Dunkerque en passant par Paris, mais aussi en Belgique ou encore en Russie ! Mathieu Gontier est sélectionné pour le projet *Art, cities & landscape* à King's Lynn, Angleterre.

## Étang de Clermont accès en barque / access by boat

Eroding is a verb which the Hortillonnages gardeners know well. Every year, the cultivators have to clean out ditches and canals and dig out mud and silt so that radishes, carrots and onions can continue to grow in the plots. Depending on their maintenance, these fields by the water are classified as anything from "well maintained" to "completely abandoned". The AB5 area, a small wooded plot in the south of the marshland, is halfway between the two. To help it in its constant battle against the wetland, the landscape designer Mathieu Gontier has created the *jardin d'Érode*, an intelligent development which fights itself against the slow erosion of its banks. The banks bristle with a reinforcement system, designed for the occasion: like giant wooden prostheses, these projections trap the debris floating in the canals while at the same time supporting the tree roots. In the interior, large leaved perennials such as *Gunnera* and *Petasites japonicus* help to regenerate the soil by producing an abundance of biomass. Finally, the piles mark out the former boundary of the island – a simple way of monitoring the evolution of a place in perpetual mutation.

---

Born in 1981, the landscape designer Mathieu Gontier is a graduate of the École nationale supérieure du paysage de Versailles. His agency, Wagon Landscaping, endeavours to find simple and economical answers, suitable for the needs of users and the area being worked on. A practice based on what's "already there" at the service of the site and the environment with development projects located in France, Marseille and Dunkirk, not forgetting Paris, Belgium and Russia! Mathieu Gontier is selected for the *Art, cities & landscape* project in King's Lynn, England.

**Julie Parenteau, Karyna St-Pierre, Pierre-Yves Diehl, Julie Ambal**  
**Collectif Escargo**  
 paysagistes

Étang de Clermont / grand mère salade  
 accès en barque et à pied / access by boat and on foot

L'intervention du collectif Escargo s'inspire d'une légende iroquoise, celle des trois sœurs. Chez les Amérindiens, les trois sœurs sont les esprits du maïs, de la courge et du haricot, trois plantes qui en poussant sur la tombe de la mère Terre, ont permis de nourrir ses deux nouveau-nés, assurant ainsi la survie de l'humanité. Derrière la légende, se cache en réalité une leçon d'agriculture : cultivé en compagnonnage, ce trio végétal représente un mini-écosystème auto-suffisant. En jouant le rôle de tuteur, les tiges de maïs permettent en effet aux haricots de s'élever vers la lumière, tandis que ces derniers fixent l'azote de l'air au sol, enrichissant ainsi les terres. Quant à la courge, son tapis de feuilles garde l'humidité au pied des plantes. Empruntée aux Américains, cette technique ancestrale se métisse ici avec celle, picarde, de tissage de l'osier: assemblées sur une armature de métal, trois variétés différentes surgissent d'un rieu pour suivre le contour d'une île. Prenant appui sur l'ondulation végétale, les trois sœurs poussent, étroitement enlacées.

Sous la bannière du collectif Escargo se cache un groupe d'artistes, de designers et de paysagistes basés à Montréal au Québec et à Bordeaux. Dans ce regroupement résolument pluridisciplinaire, la qualité des échanges et des émotions est perçue comme essentielle à la création. Autour de ce projet ont donc travaillé, Julie Ambal (paysagiste, née en 1987), Pierre-Yves Diehl (designer, né en 1984) Julie Parenteau (artiste enseignante, née en 1979) et Karyna Saint-Pierre, (paysagiste, née en 1980) dans une même recherche enjouée de la poésie et de l'imaginaire d'un lieu.

The work of the "Collectif Escargo" is inspired by the Iroquois legend of the three sisters. Among the Amerindians, the three sisters are the spirits of corn, squash and beans, three plants that, by growing on the mother earth's grave, allowed her two newborns to be fed, thus ensuring the survival of humanity. Behind the legend, there is a lesson in agriculture: cultivated together, this vegetable trio represents a self-sufficient mini-ecosystem. The corn stalks act as canes allowing the beans to rise towards the light, while the beans fix nitrogen in the ground thus enriching the land. The squash produces a carpet of leaves which help to retain humidity at the base of the plants. Borrowed from the Americans, this ancestral technique is mixed here with one of Picardy, wicker weaving: assembled on a metal frame, three different varieties arise from a stream to follow the outline of an island. Taking support from the undulating vegetation, the three sisters grow, closely entwined.

Under the banner of the "Collectif Escargo" is a group of artists, designers and landscapers based in Montreal and in Bordeaux. In this resolutely multidisciplinary group, the quality of exchanges and emotions is perceived as essential to creation. The following group worked on this project: Julie Ambal (landscape artist, born in 1987), Pierre-Yves Diehl (designer, born in 1984) Julie Parenteau (art teacher, born in 1979) and Karyna Saint-Pierre (landscape artist, born in 1980). They all worked on the same research for the poetry and make believe of a place.

**Phoebe Eustance**, plasticienne  
Étang de Clermont / accès en barque / [access by boat](#)

Élegante et éthérée, la sculpture de la plasticienne Phoebe Eustance lance ses lignes droites immaculées sur la berge d'un îlot des Hortillonnages. Passionnée par l'œuvre de Giotto di Bondone, architecte et peintre italien du Trecento qui influença des générations de constructeurs et inspira le mouvement Renaissance, l'artiste britannique reprend l'un des motifs aperçus dans ses toiles pour l'installer dans la nature : caractérisée par ses longues et fines colonnades, sa structure blanche en acier galvanisé, posée entre terre et eau, semble se lancer à l'ascension du ciel. Conçue spécialement pour le site, elle répond à sa topographie et sa végétation, construction graphique à la fois en harmonie et en désaccord avec l'ambiance si particulière des Hortillonnages. Se produit dès lors un dialogue entre l'œuvre et l'espace : des lignes et des vues se révèlent, des reflets apparaissent, le rieu renvoyant au promeneur en barque une vision troublante et déformée de la structure rectiligne. Mirage d'un jour ou véritable édifice, toutes les interprétations sont permises, pour une pièce qui change la perspective du visiteur sur son environnement.

Née en 1990, la plasticienne Phoebe Eustance sort diplômée en 2013 de l'Université de Leeds, en Grande-Bretagne. La sculpture édifée dans le cadre des Hortillonnages constitue l'une des étapes successives à la constitution d'une oeuvre unique, prenant la suite d'une œuvre baptisée *Pavillon* d'après Giotto, et reprenant l'un des motifs du célèbre maître florentin.

*Elegant and ethereal, the sculpture by the visual artist Phoebe Eustance extends its immaculate lines along the banks of an islet in the Hortillonnages. The British artist, an ardent admirer of the work of Giotto di Bondone, the Italian architect and painter from Trecento who influenced generations of builders and inspired the Renaissance movement, adopts one of the motifs from his paintings and sets it amongst nature: characterised by its long, slim colonnades, its white galvanised steel structure, positioned between land and water, seems to launch an ascent skywards. It has been especially designed for the site and responds to its topography and vegetation, a graphic construction which is both in harmony and disharmony with the very particular ambience of the Hortillonnages. This creates a dialogue between the work and the space: lines and views are revealed, reflections appear, the water channels reflecting a troubled and distorted vision of the rectilinear structure to the visitor in a boat. A fleeting mirage or a real edifice, all interpretations are permissible for a piece which changes the visitor's perspective of their environment.*

Phoebe Eustance was born in 1990 and graduated from Leeds University in 2013. The sculpture constructed in the setting of the Hortillonnages forms part of a developing body of work, following on from a work named *Pavillon* after Giotto, and takes up one of the motifs of the famous Florentine master.

**Collectif Studio Basta** :  
**Kenny Windels, Bert Busschaert**, paysagistes  
Étang de Clermont / accès en barque / [access by boat](#)

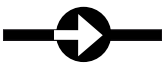
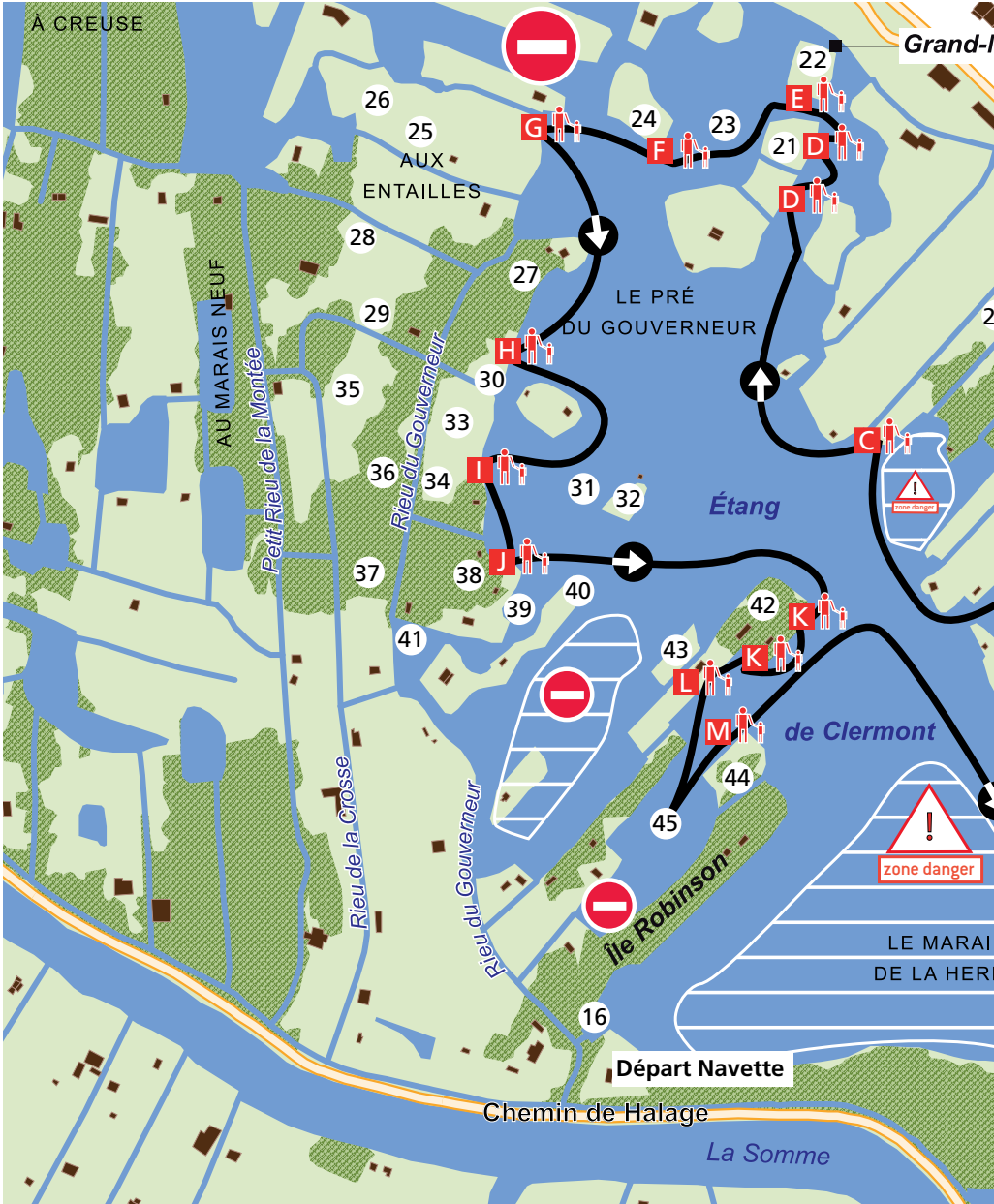
Engagés comme constructeurs du Jardin d'Érode, le collectif Studio Basta découvre les Hortillonnages d'Amiens lors de l'édition 2011 du festival. Touchés par la beauté de ce lieu, les paysagistes décident d'y revenir une seconde fois en 2012, cette fois-ci en tant que concepteurs d'une installation, avec l'envie de guider les visiteurs au plus près de l'eau. En effet, ils s'aperçoivent l'année précédente que même en travaillant entourés par l'eau, et presque dans l'eau, ils n'ont, malgré cette proximité, que très peu de contact avec l'univers aquatique. Le focus de leur aménagement se trouve donc sur les bords de l'îlot, au plus près de la rive : deux terrasses en bois s'inclinent en banc, succession de plans en pente douce vers le canal, transition légère entre terre et rieu. Par contraste, le milieu de l'îlot est une masse dense plantée de saules à feuilles de romarin, *Salix rosmarinifolia* : la couleur grise de leur feuillage, nuancée de bleu et de vert, apparaît comme le miroir du ciel du nord et de sa rambleur, grisaille lumineuse caractéristique des panoramas picards. L'ensemble donne à l'îlot une physionomie très douce, fondue dans le paysage environnant.

Nés respectivement en 1980 et 1981, le collectif Studio Basta se compose de deux architectes paysagistes, Ben Busschaert et Kenny Windels, rencontrés lors d'un master de paysagisme à l'université de Wageningen aux Pays-Bas. En 2008, ils s'associent pour travailler sur jardins privés et espaces publics et semi-publics. Ils ont depuis participé à de nombreux festivals de jardins, en Allemagne, en Norvège ou en France, qu'ils utilisent comme sources d'inspiration pour de nouveaux projets.

*Hired as builders of the Jardin d'Érode, the Studio Basta collective discovered the Amiens Hortillonnages during the 2011 festival. The landscape designers were moved by the beauty of this place, and decided to return for a second time in 2012, this time as designers of an installation, with the desire to bring the visitors nearer to the water. In fact, they had noticed the preceding year that even working surrounded by water, and practically in the water, they only had very little contact with the aquatic world, despite this proximity. The focus of their design is therefore on the edges of the island, as close as possible to the bank: two wooden terraces incline in the form of benches, a succession of flat surfaces gently sloping down to the canal, a gentle transition between land and water. In contrast, the middle of the islet is a dense mass planted with Rosemary leaf willows, *Salix rosmarinifolia*: the grey colour of their foliage, shaded with blue and green, appears to mirror the sky of northern France and its "rambleur", a greyish light characteristic of Picardy landscapes. The whole gives the islet a very soft appearance, which blends into the surrounding landscape.*

Born in 1980 and 1981 respectively, the Studio Basta group is made up of two landscape architects, Ben Busschaert and Kenny Windels, who met during a Masters in Landscaping course at the University of Wageningen in the Netherlands. In 2008 they came together to work on private gardens and public and semi-public spaces. Since then they have taken part in many garden festivals, in Germany, Norway and France, which they use as sources of inspiration for new projects.

# ÉTANG DE CLERMONT / PLAN MAP



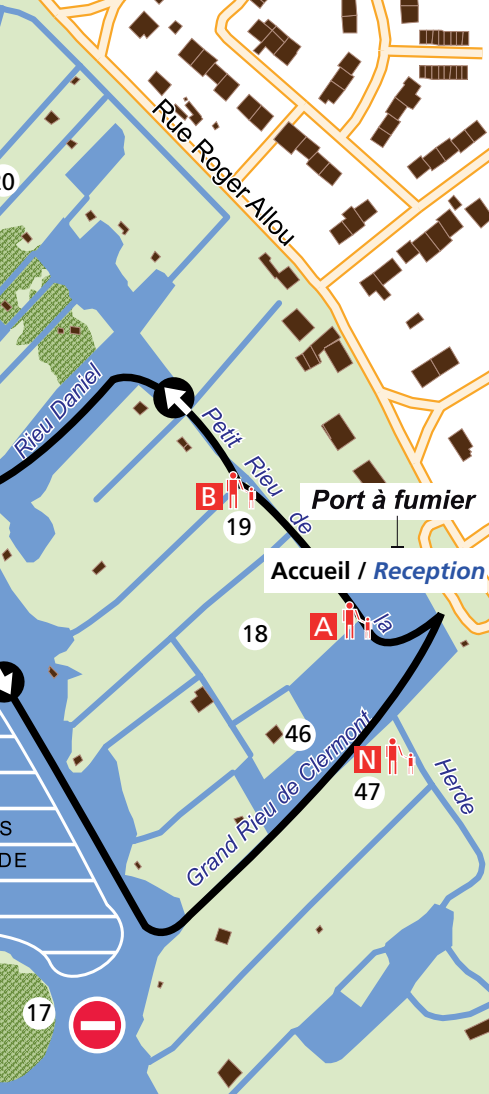
Suivre impérativement le parcours  
Strictly follow the way



Éviter les  
Avoid the



Mère Salade



© DR IGN / UPJV Amiens - 2014

- 16 LES HORTILLONNAGES EN PLI
- 17 L'ÉCRIN DU MARAIS
- 18 LE POTAGER EMBARQUÉ
- 19 JEU DE CULTURE
- 20 UN HABITABLE
- 21 LE JARDIN D'ÉRODE
- 22 LES TROIS SŒURS
- 23 INTERVENTION
- 24 LE JARDIN DES RIVES
- 25 RÉSERVOIR
- 26 LES WADERS
- 27 ROBINSONNADE IN THE AIRE
- 28 SPHÈRE NOURRICIÈRE
- 29 À LA MÉMOIRE DE RAYMOND GOÛT
- 30 LA TERRE EST BASSE
- 31 INTERFERENCE
- 32 POP-UP ISLAND
- 33 L'ÎLE DE LA PÉPINIÈRE
- 34 AXIS MUNDI
- 35 FOLLOW ME
- 36 CONQUES
- 37 TERRES ÉMERGÉES
- 38 FRAGMENTS
- 39 HYDROPHONE
- 40 LE JARDIN DES CIMES
- 41 MIROIR AUX ALOUETTES
- 42 L'ÎLE PERDU(E)
- 43 LE SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE
- 44 VIVE LES HORTILLONS !
- 45 MODULE - MOUVEMENT N°13
- 46 LES BERGES SONORES
- 47 WILLOWS OF AMIENS

s nénuphars / **Risque d'envasement**  
e waterlilies / **Risk of silting up**

 Débarquer  
To land



## Matthieu Pilaud

plasticien

## Étang de Clermont

accès en barque / access by boat

Avez-vous déjà entendu parler du « FT17 », petit char chenillé français le plus efficace de la Première Guerre Mondiale ? Ou encore du «Dazzle», technique de camouflage qui, au moyen de lignes brisées, rendait, dès 1917, les cuirassés britanniques invisibles à l'ennemi ? Oubliées, ces innovations militaires revivent, détournées, sous la coque d'acier du *Réservoir*, sculpture ajourée en métal conçue par l'artiste Matthieu Pilaud. Des entrecroisements linéaires du «Dazzle» à la forme même de l'œuvre d'art, semblable à un cuirassé, l'artiste a pioché dans les trouvailles de l'époque au gré de son inspiration. Mais ici, les avancées techniques et industrielles sont renversées : inaccessible, l'habitable en acier ne peut servir d'abri, quant aux lignes découpées dans les tôles en inox, elles mettent en valeur le panorama plus qu'elles ne fondent l'objet dans le décor... Non pas mémorial guerrier, l'installation rend ainsi hommage au vivant, rendu omniprésent par le poli et les trouées de la structure.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Matthieu Pilaud articule son travail autour de la polymorphie des objets. Construites à l'échelle humaine, ces œuvres, tantôt sérieuses, tantôt ludiques, amènent l'observateur à interagir avec elles et leur environnement. Ses objets, au sens souvent caché, ne cessent ainsi de mettre en rapport le corps avec l'espace, l'art avec le dehors.

Have you ever heard of the "FT 17", a lightweight French tank which was the most effective tank of the First World War? Or perhaps of "Dazzle", a camouflage technique which, through the use of broken lines, made British battleships invisible to the enemy? These forgotten military innovations come to life once more in a new form, under the steel shell of *Réservoir*, an openwork metal sculpture designed by the artist Matthieu Pilaud. From the intersecting lines of "Dazzle" to the form of an artwork, similar to a battleship, the artist has drawn from the discoveries of the time in accordance with his inspiration. But here, the technical and industrial advances are reversed: the inaccessible steel compartment cannot act as a shelter, while as for the lines cut out in the stainless steel sheets, they showcase the view more than merging the object into its setting... The installation is not a war memorial but pays homage to the living, rendered omnipresent by the polish and the openings in the structure. .

Matthieu Pilaud is a graduate of the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris who bases his work around the polymorphism of objects. These works, constructed on a human scale, sometimes serious and sometimes playful, lead the observer to interact with them and their environment. His objects, often with a hidden meaning, thus constantly endeavour to relate body to space, and art to the outside world.

**Stéphanie Cailleau**, plasticienne  
Étang de Clermont / accès en barque / [access by boat](#)

Les waders, ou cuissardes, ne sont bien connues que des pêcheurs : en caoutchouc ou en néoprène, ces bottes-combinaison protègent celui qui pénètre dans l'eau, canne à pêche à la main. Un objet assez technique et sans poésie particulière, que l'artiste Stéphanie Cailleau prolonge ici en une fascinante créature, grâce au feutre de laine. Très solide, ce matériau, l'un des plus anciens textiles au monde, résiste en effet jusqu'à deux ou trois mois dans la nature, à tel point qu'on l'utilisait autrefois pour réaliser le toit des yourtes... Ici, la plasticienne s'en saisit pour une installation mystérieuse, à la frontière de la réalité et du conte : en allongeant les waders à l'aide de feutre, elle les transforme en arbre. Sur un îlot des Hortillonages, se promènent donc sept de ses étranges créations, mi-humaines, mi-végétales, poilues ou branchues, selon les matériaux que l'artiste a souhaité intégrer à la laine. L'une d'elles présente même une fermeture éclair, permettant au promeneur curieux de glisser un œil dans l'un de ces êtres du marais...

Avec humour, l'artiste Stéphanie Cailleau se qualifie souvent de « feutreuse tout terrain » : fille d'agriculteur, venue à la nature de fil en aiguille, elle développe, après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, une œuvre polymorphe, à la lisière du land art et de l'art textile. Son médium privilégié, le feutre, pour une pratique in situ, au plus près de la nature.

Waders are well-known only to fishermen: made from rubber or neoprene, these chest-high boots protect those who go into the water, with a fishing rod in hand. A rather technical and not particularly poetic item, which the artist Stéphanie Cailleau here transforms into a fascinating creature, using wool felt. This very tough material, which is one of the oldest textiles in the world, can in fact withstand up to 2 or three months amongst nature, so much so that it was formerly used for making roofs for yurts... Here, the plastic artist has used it for a mysterious installation, on the boundaries between reality and fable: by extending waders with the aid of felt, she has transformed them into a tree. So on an island in the Hortillonages seven of her strange creations walk, half human, half plant, hairy or branched, depending on the materials which the artist has decided to incorporate into the wool. One of them even has a zip, allowing the curious walker to glance inside one of these marshland beings ...

Humorously, the artist Stéphanie Cailleau often describes herself as a "all terrain felt maker": the daughter of a farmer, coming to nature as a matter of course, and after studying at the l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris, she has developed a polymorphic style of work, on the margins of land art and textile art. Her favourite medium is felt which she uses in situ as close as possible to nature.

**A-mar paysage et urbanisme :**  
**Rozenn Duley, Grégory Dubu**, paysagistes  
Étang de Clermont / accès en barque / [access by boat](#)

Rozenn Duley de l'Agence A-Mar est lauréate du concours AJAP 2016 décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication récompensant les cinq meilleurs jeunes paysagistes européens.

Sauvage et reculée, cette île a été choisie par l'agence A-mar pour raconter une fable sur la montée des eaux : en effet, si elles sont souvent perçues comme dévastatrices, les crues peuvent aussi entraîner un renouveau. En charriant des graines exotiques, l'une d'elles semble avoir contribué ici à l'épanouissement d'un minuscule jardin d'Eden, nous racontent les deux paysagistes. Une végétation foisonnante qui aurait attiré un génie malicieux : pour emménager dans le fouillis végétal, ce petit esprit des lieux s'y serait confectionné une série de nids, cocons nés de l'observation attentive de l'étang et des oiseaux d'eau. Amateur d'espaces ombragés, l'hortillon imaginaire en aurait profité pour jardiner le sous-bois, aidant les plantes arrivantes à tenter leur chance sur les rives de l'endroit. Des espèces botaniques venues d'ailleurs, *Actaea*, *Rodgersia*, *Tricyrtis* ou *Heuchera*, y étendent donc leur feuillage luxuriant, conférant à l'îlot verdoyant des allures de cabinet de curiosité. Un terrain inédit à explorer pour le promeneur, et un véritable défi pour ses concepteurs : face à la difficulté d'accès du site, les paysagistes de l'agence A-mar ont en effet aménagé l'espace à la manière de deux Robinsons, avec les moyens du bord... et les matériaux du site !

Après avoir travaillé pendant huit ans dans des agences parisiennes, Rozenn Duley et Grégory Dubu, tout deux diplômés de l'ENSP de Versailles, s'associent en 2012 pour fonder l'agence A-mar. Ces paysagistes de terrain y développent une approche «Home Made», résolument participative, s'attachant en particulier à la revalorisation des friches et des délaissés.

Wild and remote, this island was chosen by the A-mar agency to tell a story about the rising of water levels: in fact, although they are often perceived as devastating, floods can also lead to renewal. By carrying along exotic seeds, one of them seems to have contributed here to the flourishing of a minuscule Garden of Eden, the two landscape artists tell us. A flourishing vegetation which may have attracted a mischievous genie: in order to move into the jumble of plants, this small spirit of the place seems to have assembled a series of nests, cocoons resulting from an attentive observation of the lake and the waterfowl. As a lover of shady spaces, the imaginary Hortillon gardener seems to have made use of the undergrowth in his gardening, helping the incoming plants to try their luck on the banks of the location. Botanical species from around the globe, *Actaea*, *Rodgersia*, *Tricyrtis* and *Heuchera*, stretch out their luxuriant foliage, making the verdant island look like a cabinet of curiosities. An unprecedented terrain for the walker to explore, and a real challenge for its designers: faced with the difficulty of access to the site, the landscape designers from the A-mar agency transformed the area in the manner of two Robinson Crusoes, with what was to hand... and the materials on the site!

After working for eight years with Paris agencies, Rozenn Duley and Grégory Dubu, both graduates from ENSP in Versailles, came together in 2012 to found the A-mar agency. There, these landscape designers have developed a «Home Made» approach, decidedly participative and particularly attached to the upgrading of wasteland and neglected sites.

**Manon Bordet-Chavanes**  
**Marie Brégeon**  
**Johann Laskowski**  
 paysagistes

3ème prix jardin 2016 - jardin pédagogique - Société Nationale d'Horticulture de France

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

L'univers que proposent les paysagistes Manon Bordet-Chavanes, Marie Brégeon et Johann Laskowski, s'articule autour d'une réflexion sur l'alimentation. *Sphère nourricière*, ainsi s'appelle leur jardin, organisé autour d'une demi-sphère végétale. À l'entrée du parcours, un sol craquelé et appauvri entraîne le promeneur à travers un environnement dénudé, stérilisé par l'agriculture intensive : pour retrouver l'abondance, le visiteur doit progresser jusqu'au centre du jardin, sous un ciel de gouttes fertiles. Celles-ci, symbolisées au moyen de Calebasses, symbolisent les vertus des techniques agro-écologiques. Du bois raméal fragmenté à la culture en lasagnes, elles sont représentées au sein de petits cratères luxuriants, au fil d'un parcours pédagogique qui s'achève sous un dôme en saule tressé. À l'intérieur, lierres et ronces laissent le champ libre à une végétation rayonnante et fleurie : une ville-jardin, où poussent des végétaux comestibles, parfumés et colorés, dans une biosphère à l'équilibre restauré.

Fondatrice de l'agence *Terres Paysagées*, Manon Bordet-Chavanes est ingénieure agronome. Elle collabore ici avec deux paysagistes, Marie Brégeon et Johann Laskowski : la première travaille sur des jardins collectifs à vocation hospitalière, tandis que le second, formé aux techniques agro-écologiques, accompagne des projets d'agriculture paysanne et urbaine au sein de son agence *Epigénie*. À l'image d'un collectif, ils profitent de ce projet pour questionner leur métier.

The world presented by the landscape designers Manon Bordet-Chavanes, Marie Brégeon and Johann Laskowski is based on a reflection on food. *Sphère nourricière*, as their garden is called, is organised around a hemisphere of plants. At the entrance to the route, cracked and impoverished ground leads the visitor through a bare environment, rendered sterile by intensive farming: to find abundance again, the visitor must move towards the centre of the garden, under a sky of fertile drops. The latter, symbolised by calabashes, are symbolic of the benefits of eco-friendly farming techniques. From ramial chipped wood to lasagne gardening, they are depicted in small, lush craters, through an educational route which finishes under a dome of woven willow. Inside, ivies and brambles make way for blooming and flowery vegetation: a city-garden, where edible, perfumed and colourful plants grow, in a biosphere where balance has been restored.

Manon Bordet-Chavanes is the founder of *Terres Paysagées* and an agronomist. Here she collaborates with two landscape designers, Marie Brégeon and Johann Laskowski: the first works on communal gardens with a medical role, while the second, trained in agro-ecological techniques, supports small scale and urban farming projects through his agency *Epigénie*. Acting as a collective, they use this project to question their profession.

**Marion Ponsard, Clara Vulliez**  
**Collectif Les Super Rangeurs de l'Espace**  
paysagiste et plasticienne

**Étang de Clermont**  
accès en barque / [access by boat](#)

Le rangement est à la base de cette œuvre, que les Super Rangeurs de l'Espace dédient à la mémoire de l'hortillon Raymond Goût, dont l'association de curage et de faucardage s'est battue pour préserver le marais amiénois. Volontairement absurde et infini, leur projet vise à ordonner une parcelle en friche des Hortillonnages, en s'inspirant des pratiques maraichères autrefois à l'œuvre sur ce terrain embroussaillé. Du débroussaillage au tracé de nouveaux sillons, le duo d'artistes s'est attelé avec le plus grand sérieux au super ordonnancement du lieu, lui imposant des critères de classification stricts et précis. Bois, feuilles, rochers, jeunes pousses et herbes folles, tous les matériaux présents sur le site se sont vus analysés et agencés selon un ordre nouveau, qui choisit son motif principal à même la trame potagère : la rangée. En perpétuel mouvement, l'espace prend dès lors des airs de campements primitifs ou de fouilles archéologiques, bouleversé par cette tentative maniaque d'apporter de l'ordre au vivant.

Les Super Rangeurs de l'Espace se définit comme un duo d'artistes pratiquant « l'Art ménager ». Il se compose de Marion Ponsard, paysagiste animalière née en 1987, et de Clara Vulliez, plasticienne herboriste née en 1988. Leurs installations croisent l'aménagement paysager et la performance pour des œuvres qui utilisent classification et taxonomie dans une vaine tentative d'ordonner le paysage.

The basis of this work is to bring order to the landscape. The "Super Rangeurs de l'espace" have dedicated their work to the memory of Raymond Goût, whose organisation fought to preserve the marshes by dredging and removing excess vegetation. Voluntarily absurd and infinite, their project is to arrange a parcel of fallow marsh using market gardening techniques used in the past on this overgrown land. From clearing the undergrowth to making new furrows, this duo of artists has tackled with great seriousness the tidying of this place, imposing strict and precise classification criteria. Wood, leaves, rocks, young shoots and wild grasses, all the materials present on the site have been analysed and arranged in a new order using the principal feature of the vegetable plot, the row. In perpetual movement, the space then assumes the appearance of primitive encampments or archaeological excavations, overwhelmed by this manic attempt to bring order to the life.

"Les Super Rangeurs de l'Space" is defined as a duo of artists practicing "Household Art" and is made up of Marion Ponsard, a landscape gardener and artist born in 1987, and Clara Vulliez, herbalist and artist born in 1988. Their work blends landscaping with works that use classification and taxonomy in a vain attempt to bring order to the landscape.

**Collectif Dérive :****Pierre-Yves Péré, James Bouquart**, paysagistes**Étang de Clermont / accès en barque / access by boat**

Issu d'un coffrage de planches, un ouvrage en terre aux formes rectilignes articule un espace planté et accueillant. Conçu par le collectif Dérive, ce jardin met en lumière un processus toujours à l'œuvre dans les Hortillonages, celui de l'érosion. Qu'advierait-il si l'archipel du marais jardiné perdait son corset de planches et de saules ? Sans ces dispositifs traditionnels de confortement et d'entretien des berges, la terre domestiquée retournerait à sa condition naturelle et les Hortillonages tomberaient à l'eau. Pour donner à voir cette disparition, le matériau terre est ici mis en forme selon un procédé traditionnellement appelé « pisé ». Cette technique consiste à compacter de la terre entre des banches pouvant être décoffrées sans temps de séchage. La résistance de cette méthode de construction traditionnelle est ici amoindrie pour donner à voir la dégradation de la structure : eau, vent, pluie, soleil, le rempart rigide cède lentement sous l'implacable force du marais, de la végétation colonisatrice et de l'usage du lieu. Converties en assises, cheminement et mobilier, les planches de bois ayant servi aux coffrages constituent la figure invariable de cet aménagement, où elles continuent d'évoquer la forme originelle du mur en terre.

Le collectif *Dérive* réunit paysagistes, scénographes et architectes. Parmi eux, Pierre-Yves Péré, architecte, et James Bouquart, paysagiste, travaillent respectivement à Nantes et Tours. S'ils exercent séparément leurs métiers, ils se retrouvent depuis 2006 au sein du collectif afin de mener des projets plus à la marge, où ils impliquent l'individu dans la construction de son cadre de vie.

Emerging from a framework of planks, an earthwork in straight lines reveals a planted and welcoming space. Designed by the Dérive collective, this garden highlights a process always at work in the Hortillonages, that of erosion. What would happen if the archipelago of the gardened marshland lost its girdle of planks and willows? Without these traditional systems for strengthening and maintaining the banks, the domesticated land would return to its natural condition and the Hortillonages would fall into the water. To provide a glimpse of this disappearance, the earth material is here shaped using a process traditionally called "ramming". This technique consists in compacting earth between formwork panels which can be removed without drying time. The strength of this traditional construction method is here diminished in order to reveal the deterioration of the structure: water, wind, rain and sun, the rigid rampart slowly gives way under the implacable force of the marshland, colonising vegetation and the use of the place. Converted into seats, pathways and furniture, the wooden planks which acted as formwork constitute the unchanging feature of this arrangement, where they continue to evoke the original shape of an earth wall.

The *Dérive* collective brings together landscape designers, set designers and architects. Amongst them, Pierre-Yves Péré, an architect, and James Bouquart, a landscape designer, work in Nantes and Tours respectively. Although they practise their professions separately, since 2006, the collective has allowed them to get together for more borderline projects, where they involve the individual in the construction of his living environment.

**Jo Lathwood**, plasticienne**Étang de Clermont / accès à pied / access on foot**

C'est une onde, une vague artificielle née des flots. Pour engendrer cette troublante vision, l'artiste Jo Lathwood a utilisé deux panneaux striés de lignes sombres et claires. L'un d'entre eux est solidement arrimé à l'une des berges de l'étang de Clermont tandis que le second flotte à la surface des eaux, en face de son jumeau. C'est le passage des visiteurs le long de l'installation qui entraîne la superposition des deux formes, les remous provoqués par les canots les poussant l'une vers l'autre. Les deux panneaux s'alignent, les motifs se superposent, et soudain, la rencontre des deux trames crée une animation, curieuse ondulation entre terre et eau. À la base de ce projet, une illusion d'optique bien connue, un phénomène d'interférence nommé par les Britanniques « moiré pattern », l'effet moiré : ce contraste surgit habituellement en empilant deux grilles rayées de façon régulière. Ici, le mouvement naît de l'action simultanée de la houle et de l'homme, une manière pour l'artiste de rappeler la puissance de l'eau dans les Hortillonages, dont la force façonne sans cesse le paysage du marais. En s'appuyant sur ce principe, l'œuvre reflète l'équilibre fragile entre l'évolution naturelle du paysage et l'intervention humaine.

Née en 1984, Jo Lathwood est une sculptrice et plasticienne installée à Bristol. Elle a fait ses études à l'Université de Brighton dont elle est diplômée avec mention en Sculpture. Elle a montré son travail dans des galeries au Royaume-Uni et dans le monde. Elle a aussi participé à différentes résidences et biennales aux États-Unis, au Canada, en France, en Belgique et en Autriche. En 2012, elle devient co-directrice d'*Ore and Ingot*, une fonderie d'art de bronze dirigée par des artistes à Bristol.

It's a ripple, an artificial wave created by the movement of the water. To produce this troubling vision, the artist Jo Lathwood has used two panels striped with light and dark lines. One of them is firmly tied up to one of the banks of the étang de Clermont while the second one floats on the surface of the water, opposite its twin. It's the visitors' passage along the installation which leads to the superimposition of the two shapes, as the movements produced by the boats push one towards the other. The two panels come into line, the patterns are superimposed, and suddenly the meeting of the two frames creates activity, a curious undulation between land and water. Behind this project is a well-known optical illusion, an interference phenomenon known as the "moiré pattern": this contrast emerges normally when two regularly striped grids are overlaid. Here, the movement arises from the simultaneous actions of the swell and man, a way for the artist to emphasise the power of the water in the Hortillonages, whose strength is constantly shaping the marshland landscape. Based on this principle, the work reflects the fragile balance between the natural evolution of the landscape and human intervention.

Jo Lathwood is a sculptor and an installation artist, born in 1984, and based in Bristol. Educated at the University of Brighton, she acquired a First Class Degree in Fine Art Sculpture. She has shown work in galleries around UK and internationally. She has also taken part in various residency programs and biennials in the USA, Canada, France, Belgium and Austria. In 2012, she became the co-director of *Ore and Ingot*, an artist-led fine art bronze foundry in Bristol.

**collectif MaDe :**  
**Baptiste Marquet**  
**Antoine Derrien**  
**Matthieu Blin**  
**Alexis Deconinck**  
**Valentine Bruzzone**  
 paysagistes

En rompant avec la production maraîchère, les Hortillonnages se cherchent à présent une nouvelle identité, à mi-chemin entre culture et agriculture. Mais si ce paysage typiquement amiénois se fragmente en un parcellaire aux multiples usages, des potagers aux installations artistiques, tous les îlots s'y ressemblent, avec leurs surfaces horizontales, tirées un mètre au-dessus des eaux... Pour qui se les imagine, les îles évoquent pourtant les falaises et les vents dominants plus que le calme d'un jardin : dans cet imaginaire, l'*atelier MaDe* et la paysagiste Valentine Bruzzone ont donc cherché à créer, dans le marais picard, une nouvelle typologie d'île. S'inspirant des livres pop-up, ils ont en effet choisi d'intensifier, d'activer et d'amplifier sa géographie existante, pour y faire surgir un nouveau panorama. Sur une parcelle aux berges abîmées, la mise en place d'une armature évanescence y dessine une façade escarpée, relief inattendu visible en barque. Un dispositif qui joue sur l'image de l'îlot, tout en protégeant les berges : reprenant la technique du «peigne végétal», la structure ainsi greffée se compose de fers à béton, coudés sur le même angle, pour une ossature métallique qui se comporte en véritable piège à matière organique...

Composé de deux paysagistes et de deux architectes, l'*atelier MaDe* conçoit le paysage comme une construction collective, avec une approche innovante et décloisonnée. Pour ce projet, ses quatre membres, Baptiste Marquet, Alexis Deconinck, Matthieu Blin et Antoine Derrien, font équipe avec la paysagiste Valentine Bruzzone, à la pratique façonnée par l'illustration et la cartographie.

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / [access by boat](#)

In making a break with market gardening, the Hortillonnages gardens are presently seeking a new identity, midway between culture and agriculture. But although this landscape typical of Amiens is broken up into plots with multiple uses, from vegetable gardens to artistic installations, all the islands are similar, with their horizontal surfaces standing one metre above the waters. For those who are trying to imagine what they look like, the islands are reminiscent of cliffs and strong winds rather than the calm of a garden: in this imaginary world, *atelier MaDe* and the landscape artist Valentine Bruzzone have sought to create a new type of island in the Picardian marshland. Taking their inspiration from pop-up books, they in fact chose to intensify, activate and amplify its existing geographical features, in order to make a new panorama appear. On a plot with damaged banks, the installation of a temporary framework outlines a steep façade, an unexpected form visible from a boat. A device which plays on the image of the island, while protecting the banks: using the "brush fill" technique, the structure thus grafted is composed of concrete reinforcing bars, curved at the same angle, creating a metallic framework which behaves as a real trap for organic matter...

*Atelier MaDe* is made up of two landscape architects and two architects, who conceive of landscape as a collective construction, with an innovative and de-compartmentalised approach. For this project, its four members, Baptiste Marquet, Alexis Deconinck, Matthieu Blin and Antoine Derrien have teamed up with the landscape artist Valentine Bruzzone, whose work has been shaped by illustration and cartography.

**Fanny Anthoine-Milhomme**  
**Jean-Philippe Teyssier**  
 paysagistes

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

L'île de la pépinière produit du saule, c'est sa matière première : derrière, l'idée de deux paysagistes, Fanny Anthoine-Milhomme et Jean-Philippe Teyssier qui, en visitant les Hortillonnages pour la première fois, se rendent compte qu'une technique d'encorbellement des rives, utilisant des planches pour enserrer les parcelles, a désormais pris le pas sur les traditions ancestrales : clayonnage et fascinage. Efficace, puisqu'elle ne nécessite aucun entretien pendant sept ans, cette pratique moderne n'en est pas moins problématique pour la biodiversité de ce marais jardiné : en effet, elle supprime la berge, point de contact entre la terre et l'eau, et important réservoir de faune et de flore. Les paysagistes décident alors de proposer à la ville d'Amiens un territoire de service public, à la fois réserve de matériaux et zone d'expérimentation. Leur parcelle devient dès lors une véritable pépinière dédiée au maintien des berges, problématique principale des Hortillonnages. Plus de 3000 saules d'essences différentes - Triandra, Alba, Fragilis, Purpurea Daphnoides, Purpurea Elix, etc. - y poussent en bandes agricoles, conduites selon plusieurs modes, jolie mise en scène d'une production d'intérêt général.

Jean-Philippe Teyssier, né en 1978, et Fanny Anthoine-Milhomme, née en 1984, se rencontrent lors de leurs études à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, dont ils sortent tous deux diplômés en 2009. Ils vivent et travaillent à Paris où ils poursuivent chacun une carrière en agence de paysage : le premier est aujourd'hui membre du cabinet Mutabilis, tandis que la seconde est désormais chargée de projet à l'Atelier Marion Talagrand, paysage et urbanisme.

The Ile de la Pépinière produces willow, it is its raw material: behind it is the idea of two landscape designers, Fanny Anthoine-Milhomme and Jean-Philippe Teyssier, who on visiting the Hortillonnages for the first time, realised that a technique of corbelling the banks, using planks to encircle the plots, had now taken over from the ancient traditions of wattling and fascining. Efficient, as its needs no maintenance for seven years, this modern practice nonetheless poses problems for the biodiversity of this gardened marshland: in fact, it removes the banks, the point of contact between land and water, and an important reserve of wildlife and plants. The landscape designers then decided to offer it to the city of Amiens as a public service area; both as a source of material and an experimental zone. Their plot consequently became a real nursery dedicated to bank maintenance, the main problem in the Hortillonnages. More than 3,000 different species of willows – Triandra, Alba, Fragilis, Purpurea Daphnoides, and Purpurea Elix, etc. - grow here in cultivated strips, trained in several different ways, a pretty presentation of a product of general interest.

Jean-Philippe Teyssier, born in 1978, and Fanny Anthoine-Milhomme, born in 1984, met during their studies at the Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles, from which they both graduated in 2009. They live and work in Paris where they both pursue careers in landscaping agencies: the former is today a member of the firm Mutabilis, whereas the latter is currently a project manager with l'Atelier Marion Talagrand, a landscaping and urban planning firm.



**Nicolas Fenouillat**  
plasticien

**Étang de Clermont**  
accès en barque / access by boat

Installée sur l'île de la Pépinière, cette création de l'artiste Nicolas Fenouillat se compose d'un alignement de cinq mâts dépassant les quatre mètres de haut : plantés dans le sol, espacés d'une longueur de deux mètres, ils forment une ligne droite traversant le lieu... «en sympathie» avec l'endroit. L'artiste reprend là un concept cher au philosophe Michel Foucault, la sympathie, «qui suscite le mouvement des choses dans le monde et provoque le rapprochement des plus distantes, elle attire les lourds vers la lourdeur du sol, et les légers vers l'éther sans poids ; elle pousse les racines vers l'eau, et elle fait virer avec la courbe du soleil la grande fleur jaune tournesol». Les colonnes de mélèze érigées par Nicolas Fenouillat deviennent dès lors l'Axis Mundi, un axe qui soutient la voûte céleste et assure une liaison avec le globe terrestre. À leur pointe, une baguette de batterie est sculptée à même le tronc d'arbre, prolongement affiné du bois laissé brut. À un moment précis du jour, le soleil, dans l'axe de l'alignement, touche l'extrémité de ces antennes. L'île de la Pépinière, centre du monde et point de connexion entre le ciel et la terre ?

Né en 1978, Nicolas Fenouillat est diplômé des Beaux-Arts de Montpellier. Il intègre ensuite l'École du Magasin, à Grenoble. Artiste plasticien, performeur, batteur au sein du groupe NED, son travail est en rapport constant avec la musique, ce qui le mène à collaborer aussi bien avec des poètes que des chorégraphes. Il participe à diverses expositions collectives, en France et à l'étranger, et parallèlement, avec NED, son groupe de musique, tourne en Europe et aux États-Unis. Nicolas Fenouillat est sélectionné pour le projet Art, cities & landscape à King's Lynn, Angleterre.

Installed on the île de la Pépinière, this creation by the artist Nicolas Fenouillat consists of a line of five posts over four metres high: they are planted in the ground at two metre intervals, and form a straight line across the area... "in sympathy" with the surroundings. Here the artist is adopting a concept dear to the philosopher Michel Foucault, that of sympathy, "which promotes the movement of things in the world and encourages the coming together of the most distant, it attracts heavy things to the heaviness of the ground, and light things to the weightless ether; it pushes roots towards the water, and makes the great yellow sunflower turn with the passage of the sun. So the larch columns erected by Nicolas Fenouillat become l'Axis Mundi, an axis which supports the celestial vault and provides a link with the terrestrial globe. At their tips, drumsticks are sculpted out of the tree trunk itself, forming slim extensions of untreated wood. At a precise moment of the day, the sun comes into line and touches the Aends of these antennae. The île de la Pépinière, the centre of the world and a connection point between the earth and the sky?

Born in 1978, Nicolas Fenouillat is a graduate of the Beaux-Arts de Montpellier. He then enrolled at the École du Magasin in Grenoble. He is a visual artist, performer and drummer with the NED group, whose work maintains a constant relationship with music, leading him to collaborate both with poets and choreographers. He has participated in various collective exhibitions in France and abroad, and at the same time, tours with his group NED in Europe and the United States. Nicolas Fenouillat is selected for the Art, cities & landscape project in King's Lynn, England

**Collectif Blah Blah Blah :**  
**Zoé Joarlette, Monika Malikova,**  
**Mariana Seremet, paysagistes**

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

«L'homme est revenu, suivez-nous !». C'est avec ce mot d'ordre que le collectif *Blah Blah Blah* tire une île de la friche où elle était tombée. Abandonné, inaccessible, l'endroit faisait bande à part, comme isolé du reste des Hortillonnages. Luxuriante et désordonnée, la nature avait transformé l'endroit en masse végétale opaque. Mais loin d'être désert, ce fouillis recelait de nombreux secrets, infimes mais révélateurs du passé du lieu : bouteilles en plastique ou en verre, chaises, barbecue, arrosoir et cruche reposaient au milieu des bambous et des ronces, aux côtés d'un cerisier en fleur ou de troncs envahis par le lierre. Les trois membres du collectif se sont emparés de ces vestiges pour raconter une histoire, celle d'un lieu habité puis délaissé. Débroussaillouse en main, elles ont redessiné la végétation autour de ces témoins du passé. Promenez-vous, vous les retrouverez, disséminés sur le territoire insulaire. Nulle matière n'a quitté l'île : ainsi, la végétation se retrouve à l'horizontale, triée et rangée, tressée sur le pourtour d'une cabane à colombages typique des Hortillonnages. Plus loin, certains arbres se transforment en chaises ou bancs, où s'asseoir pour apprécier l'île différemment.

Nées en 1984, 1985, et 1986, Monika Malikova, paysagiste au sein du bureau d'études Luxconsult, Zoé Joarlette, artiste-plasticien et paysagiste, et Mariana Seremet, chercheuse à l'Université de Liège, se rencontrent lors de leur Master architecte du paysage au sein des institutions universitaires Gembloux – La Cambre – Haute école Charlemagne de Belgique. Ces trois profils complémentaires fondent ensuite le collectif *Blah Blah Blah* qui, aux facettes artistiques, allie maîtrise technique et connaissance des végétaux, trois ingrédients indispensables à la réussite d'un projet de paysage.

"Man has returned, follow us!" It was with this motto that the *Blah Blah Blah* collective rescued an island from the wasteland it had become. Abandoned and inaccessible, the place was out on its own, as if isolated from the rest of the Hortillonnages. Luxuriant and disorderly, nature had transformed the area into a dense mass of vegetation. But far from being a wilderness, this jumble held many secrets, miniscule, but indicative of the past history of the place: plastic and glass bottles, chairs, a barbecue, a watering can and a jug were lying in the midst of bamboos and brambles, next to a flowering cherry tree and tree trunks invaded by creepers. The three members of the collective took over these relics to tell a story, that of a place inhabited then abandoned. With strimmers in hand, they redesigned the vegetation around these witnesses of the past. Take a walk, you'll find them again, spread around the territory of the island. No material has left the island: so, the vegetation is now horizontal, sorted and tidied, braided around the perimeter of a half-timbered cabin typical of the Hortillonnages. Further off, some trees have been transformed into chairs or benches, where you can sit down to appreciate the island from a different point of view. connection point between the earth and the sky?

Born in 1984, 1985, 1986 respectively, Monika Malikova, a landscape designer with the consultancy firm Luxconsult, Zoé Joarlette, a visual artist and a landscape designer, and Mariana Seremet, a researcher at the University of Liège, met while doing their Masters in landscape architecture at the University institutions of Gembloux, La Cambre and the Haute École Charlemagne in Belgium. The three then combined their complementary profiles by founding the collective *Blah Blah Blah*, which adds technical mastery and knowledge of plants to artistic skills, three ingredients indispensable for the success of a landscaping project.

**Julie Maquet**  
plasticienne

**Étang de Clermont - île de la Pépinière**  
accès en barque / access by boat

On pourrait croire qu'un essaim de taille XXL a pris possession de la cabane blanche, derrière l'île de la Pépinière, à l'étang de Clermont : dépassant des murs et du plancher, des abdomens d'insectes surdimensionnés grouillent à l'intérieur de la maisonnette. La réalité est toute autre, puisque ces bas-ventres d'hyménoptères sont nés du recyclage de pneus de vélo usagés. C'est en retournant et en roulant en cône des centaines de ces vieux pneumatiques que la plasticienne Julie Maquet a obtenu cette installation qui, selon les interprétations, fait référence à l'animal, au végétal, mais surtout au sauvage. Loin de l'élément manufacturé dont elle tire sa matière première, l'œuvre repose sur un subterfuge en accord avec le paysage environnant : à l'image des Hortillonnages, elle questionne la frontière entre l'espace urbain et naturel, dans un site d'allure sauvage, mais façonné par l'homme.

Née en 1990, Julie Maquet est diplômée des Beaux Arts d'Angers. La notion de labeur, d'accumulation et de répétition est au cœur de son travail, où les processus systématiques reviennent fréquemment pour transformer des objets usités, quotidiens, en matières précieuses. En résulte des simulacres de nature à l'esthétique singulière, que le geste de la plasticienne réactive, non sans ambiguïté, en pièces aux allures de trophée.

You might think that a swarm of giant insects had taken possession of the white hut, behind the "île de la Pépinière", on the "Etang de Clermont". Oversize insect abdomens swarm inside the cottage covering the walls and the floor. The reality is quite different because these hymenoptera are born from recycled bike tyres. It is by turning and cone-rolling hundreds of these old tyres that the artist Julie Maquet created this installation which, according to interpretations, refers to the animal, the plant, but especially to the wild. Far from the manufactured parts from which she derives her raw material, the work rests on a subterfuge in harmony with the surrounding landscape: like the Hortillonnages, it questions the boundary between urban and natural space on a site that is wild but fashioned by man.

Born in 1990, Julie Maquet graduated from the school of Beaux Arts in Angers. The notion of toil, accumulation and repetition is at the heart of her work, where systematic processes frequently return to transform everyday objects into precious materials. As a result of effigies of nature that are singularly aesthetic, only the gesture of the artist reactivates, not without ambiguity, pieces with the appearance of a trophy.

## Elise & Martin Hennebicque paysagistes

Étang de Clermont  
accès en barque / access by boat

A cheval entre la terre et l'eau, les Hortillonages existent par le patient labeur des maraîchers, qui chaque année, maintiennent à flot ses îlots potagers en entretenant les parcelles. Même si d'autres oeuvrent sans relâchement au maintien de cet écosystème, c'est une tâche rude pour la poignée de cultivateurs, qui, à eux seuls, ne peuvent faire face à la fermeture et à l'envasement du paysage. Par leur intervention, les paysagistes Elise et Martin Hennebicque souhaitent révéler une composante invisible du site, souvent oubliée dans la fabrique de son paysage atypique : la vase. Ce que les uns considèrent comme un déchet obstruant les rieux, les autres l'utilisent, à l'image des hortillons qui se servent de ce limon fertile pour fumer leurs champs. Les deux concepteurs, eux, l'ont transformé en sculpture : après avoir séché 100 m3 du sédiment, Elise et Martin Hennebicque l'ont creusé de méandres, qui tels des couloirs, guident le promeneur à la découverte du site, ouvrant des vues sur les jardins et les huttes des alentours. En résulte un socle végétal qu'il est possible d'arpenter, et dont les limites sont étroitement contenues à l'aide d'un tressage de saules, la technique traditionnelle de maintien des rives, que les agriculteurs emploient ici depuis des générations.

Nés respectivement en 1984 et 1989, Elise et Martin Hennebicque sont diplômés de l'Ecole de la nature et du paysage de Blois. Leur entreprise est désormais basée à Conty dans la Somme. Leur collectif s'attache à créer de nouveaux espaces tout en préservant la mémoire des lieux qu'ils valorisent.

Between the land and the water, the Hortillonages exist thanks to the patient work of the market gardeners, who each year keep their patchwork of market gardens afloat by maintaining their land. While others are working tirelessly to maintain this ecosystem, it is a tough task for the handful of market gardeners who alone cannot cope with the closure and the silting up of the waterways. Landscapers Elise and Martin Hennebicque reveal something that is not normally visible on the site, often forgotten in the fabric of its atypical landscape: the mud. What some consider a waste obstructing the streams, others use it, like the market gardeners who use this fertile silt to top-dress their land. The two designers transformed it into a sculpture: after drying 100 m3 of the sediment, Elise and Martin Hennebicque dug meandering paths through it, which, like corridors, guide the walker to the discovery of the site, opening up vistas of the surrounding gardens and huts. The result is a vegetal base where one can roam, and whose boundaries are tightly contained with the help of willow wicker work, the traditional technique for retaining the banks which farmers have been using here for generations.

Born in 1984 and 1989, Elise and Martin Hennebicque graduated from the « Ecole de la nature et du paysage » in Blois. Their company is now based in Conty in the Somme. They strive to create new spaces while preserving the memory of the places that they appreciate.

**Collectif Gama :**  
**Mélanie Gasté**  
**Aurélien Albert**  
 paysagistes

Mélanie GASTÉ et Aurélien ALBERT de l'atelier GAMA sont lauréats du concours AJAP 2016 décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication récompensant les cinq meilleurs jeunes paysagistes européens.

Posées sur l'eau, sur les berges, ou suspendues dans les airs, des sphères végétales, légères et humides, arrondissent leur dôme hérissé d'un fouillis vert. Il y pousse des fraisières ou de la mélisse, un jeune saule ou des carex : des plantes aquatiques aux espèces maraîchères, toutes les plantes des Hortillonnages ont été réunies sur ces mottes de terre. Imaginé par le collectif *Gama*, ce dispositif est inspiré d'une technique d'ikebana japonaise, kusamono, mot à mot herbe-objet. Compositions florales réalisées à partir de plantes sauvages trouvées en forêt, les végétaux sont plantés sur une grande variété de supports, et notamment des dômes de substrat couverts de mousse. Adaptant ce principe aux Hortillonnages, le collectif *Gama* transporte le paysage de l'eau au cœur des parcelles et met en scène les différents visages des Hortillonnages, entre marais et maraîchage. Leurs «fragments» témoignent de la poésie de ce monde végétal et de son ambiguïté intrinsèque, entre nature et artifice.

Le collectif *Gama* se compose de deux ingénieurs paysagistes, Mélanie Gasté et Aurélien Albert, nés respectivement en 1986 et 1985. Après des études en arts appliqués pour l'une et sur les techniques du végétal et l'aménagement paysager pour le second, leurs parcours se croisent à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, où leur intérêt commun pour le paysage les amène à travailler ensemble. Leur travail est axé sur le renouvellement du paysage, et l'imbrication de compétences complémentaires techniques et sensibles.

**Étang de Clermont**

accès en barque / access by boat

Placed on the water, on the banks, or suspended in the air, lightweight, moist plant spheres present their round domes, bristling with a jumble of green. Here grow strawberry plants and lemon balm, a young willow and sedge grass: marshland species of aquatic plants, all the plants from the Hortillonnages have been reunited on these clods of earth. Designed by the *Gama* collective, this arrangement is inspired by a Japanese ikebana technique kusamono, which word for word means grass-object. As floral compositions created from wild plants found in the forest, the vegetation is planted on a wide variety of media, and particularly on substrate domes covered in moss. Adapting this principle to the Hortillonnages, the *Gama* collective transfers the landscape from the water to the heart of the parcels of land and showcases the different faces of the Hortillonnages, a mixture of marshland and market gardening. Their "fragments" testify to the poetry of this vegetal world and its intrinsic ambiguity, a mixture of nature and artifice.

The *Gama* collective is made up of two landscape engineers, Mélanie Gasté and Aurélien Albert, born respectively in 1986 and 1985. After studying applied arts on the one hand and plant technologies and landscaping on the second, their paths crossed at the École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, where their common interest in landscapes led them to work together. Their work is based on a desire to renew landscape projects, and the interweaving of complementary technical skills and sensitivities.

**Collectif PIP Partnership Ltd :****Julian Arthur****George Richardson****Alex Stenzhorn**

paysagistes

C'est la cabine de téléphone préférée des Anglais, elle est dorée et se retrouve plantée ici au beau milieu d'une roselière. Baptisée non sans humour «Hydrophone» par les paysagistes de l'agence *PIP*, cette installation qui semble flotter sur l'eau à l'extrémité d'un ponton constitue en réalité une hutte d'observation à l'écoute du monde aquatique. Grâce à son «annuaire», elle entend bien favoriser le retour des insectes d'eau dans les Hortillonnages : au lieu des coordonnées de Mr et Mrs Smith, l'ouvrage recense en effet toutes les informations relatives aux zones humides et aux invertébrés aquatiques, espèces bien présentes mais totalement invisibles à l'œil nu. Celui qui décrochera le combiné entendra donc le bruit de cette faune trop souvent méconnue, et particulièrement menacée à l'heure où plus de 90% des terres sont occupés par l'homme. À l'image des Hortillonnages, seuls quelques sites naturels tentent en effet de recréer des corridors écologiques pour préserver ces espèces discrètes mais particulièrement touchées par cette colonisation. Une expérience à la fois drôle et engagée pour prendre conscience d'un monde microscopique trop souvent passé sous silence...

Julian Arthur, né en 1982, et George Richardson, né en 1979, sont les fondateurs de l'agence *PIP Partnership Ltd*, basée à Brighton. Un binôme complémentaire: à eux deux, ils allient les compétences techniques d'un paysagiste de métier à celles, artistiques, d'un plasticien, réunis par un même amour de la nature et une fascination forte pour les relations homme / environnement. Sans cesse à la recherche d'idées nouvelles, ils s'épanouissent dans la diversité, travaillant aussi bien sur des projets de toitures végétalisées que sur des installations éphémères ou des aires de jeu. Alex Stenzhorn est né en 1986 et est étudiant à l'Université BEUTH à Berlin. *Hydrophone* est une partie de son projet d'étude.

**Étang de Clermont**

accès en barque / access by boat

This is the telephone kiosk beloved by the English, in gold and here planted right in the middle of a reed bed. Christened, with some humour, "Hydrophone" by the landscape designers of the *PIP* agency, this installation which appears to float on the water at the end of a pontoon is in fact an observation hide for listening to the aquatic world. Via its "directory", it hopes to encourage the return of water insects to the Hortillonnages: instead of Mr and Mrs Smith's telephone numbers, the book in fact lists all the information relative to wetlands and aquatic invertebrates, species which are present but totally invisible to the naked eye. So if you pick up the receiver, you will hear the sound of this too often little known wildlife, which is particularly under threat at a time when more than 90% of land is occupied by man. Only a few natural sites are actually attempting like the Hortillonnages to recreate eco-corridors to preserve these hidden species which are particularly affected by this colonisation. An experience which is both amusing and engaging and which raises awareness of a microscopic world too often overlooked.

Julian Arthur, born in 1982, and George Richardson, born in 1979, are the founders of the agency *PIP Partnership Ltd*, based in Brighton. A complementary duo: between them they combine the technical expertise of a professional landscape designer with the artistic skills of a visual artist, united by the same love of nature and a strong fascination for the relationships between man and the environment. Constantly searching for new ideas, they flourish in diversity, working equally on planted roof projects, transient installations and playgrounds. Alex Stenzhorn was born in 1986 and he is student at the BEUTH University in Berlin. *Hydrophone* is a part of his studying project.

**Atelier Landscriptum :**  
**Alexandre Liebersart**  
**Nicolas Orgelet**  
**Maryline Tagliabue**  
 paysagistes

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

À partir des années 1950, l'arbre s'est peu à peu changé en motif paysager fort des Hortillonnages, faisant oublier le marais nu des origines. Bien que ses racines participent aujourd'hui à la stabilisation des îlots, cette strate arborée récente alarme donc les Hortillons, qui voient en elle un signal inquiétant de la fermeture du milieu, loin des champs à l'horizon dégagé que cultivaient les premiers maraîchers. Imaginé par l'*Atelier Landscriptum*, ce *Jardin des cimes* récolte les feuilles des saules et des peupliers. A l'ombre d'un bosquet d'arbres, les 500 m<sup>2</sup> d'un vaste filet, paysage aérien et gracieux, suspendu au gré des frondaisons, se parent ainsi d'or, de brun et d'orange dès l'automne. Clin d'œil poétique à l'imaginaire d'Italo Calvino et de son Baron perché, ce coin de nature suspendu, livré aux mains vertes d'un jardinier des cimes, profite d'un travail lent et invisible, celui de la décomposition des feuilles en un support de culture fertile.

---

Laboratoire ouvert d'expérimentations sur le paysage, le territoire, la ville, l'*Atelier Landscriptum* rassemble pour ce projet trois ingénieurs-paysagistes, Alexandre Liebersart, Nicolas Orgelet et Maryline Tagliabue. Chacun apporte au projet des compétences particulières, puisées au sein de parcours complémentaires : Alexandre Liebersart réalise des jardins, Nicolas Orgelet conçoit des projets d'espaces publics, tandis que Maryline Tagliabue travaille à des projets d'aménagement culturels.

Since the 1950s, trees have gradually been transformed into a powerful landscaping motif of the Hortillonnages gardens, dispelling memories of the original bare marshland. Although their roots today help to stabilise the islands, this recent wooded stratum is today a cause for concern for the Hortillons gardeners, who see in it a worrying signal of the closing in of the environment, far removed from the fields with open views which the first market gardeners cultivated. Designed by l'*Atelier Landscriptum*, this *Jardin des cimes* harvests the leaves from the willows and poplars. In the shade of a copse of trees, the 500 m<sup>2</sup> of an immense net, an aerial and slender backdrop suspended from the foliage, thus becomes clothed in shades of gold, brown and orange in autumn. Like a poetic allusion to the imagination of Italo Calvino and his *Baron in the Trees*, this suspended corner of nature, entrusted to the green fingers of a treetop gardener, benefits from a slow and invisible process, that of the decomposition of leaves into a fertile growing medium.

---

*l'Atelier Landscriptum* is an open laboratory for experimentation in landscaping, land and the city, which brings together three engineer-landscape designers, Alexandre Liebersart, Nicolas Orgelet and Maryline Tagliabue. Each one brings their particular skills to the project, acquired during complementary career paths: Alexandre Liebersart creates gardens, Nicolas Orgelet designs public space projects while Maryline Tagliabue works on cultural development projects.

**Boris Chouvellon**  
plasticien

**Étang de Clermont**  
accès en barque / access by boat

Après *Last Splash*, installation créée pour l'île aux fagots, l'artiste Boris Chouvellon récidive avec une œuvre baptisée *Miroir aux alouettes*. Initialement pensée pour la ville de King's Lynn, cette pièce en inox poly miroir trouve finalement sa place en plein cœur des Hortillonnages, en raison des difficultés d'installation sur le site prévu pour l'accueillir, vaseux et profond. Telle une étrange embarcation, ces plaques miroitantes strictement alignées matérialisent ici en même temps qu'elles déconstruisent un fragment d'espace aquatique. Vingt-cinq mètres carrés d'eau et un jeu formel accentué par des bouées noires brillantes : suspendues par un système de chaînes et de tubes, ces billes de flottaison, à la fois opaques et éblouissantes, créent un effet de perspective pour une singulière ode aux naufrages, qui détourne les matériaux de la plaisance de luxe. Tel un navire en cours de fabrication, l'ensemble évoque en parallèle les dessous de la construction nautique et ses effets sur le paysage : pour le visiteur qui s'en approche, celui-ci se transforme ainsi en décor distordu, méconnaissable et anamorphosé.

After *Last Splash*, an installation created for the île aux fagots, the artist Boris Chouvellon has returned with a work entitled *Miroir aux alouettes [Decoys]*. Initially designed for the town of King's Lynn, this piece in mirror finish stainless steel has finally found its place right in the heart of the Hortillonnages Gardens, due to difficulties in installing it in the deep, muddy site which was originally chosen. Like a strange craft, these strictly aligned gleaming sheets materialise here while deconstructing a fragment of the aquatic space. Twenty five square metres of water and a formal water feature accentuated by gleaming black buoys: suspended by a system of chains and tubes, these floating balls, both opaque and dazzling, create an effect of perspective in a unique ode to shipwrecks, hijacking materials normally associated with luxury yachting. Like a ship under construction, the whole is evocative at one and the same time of the practices of shipbuilding and its effects on the landscape: for the approaching visitor, it transforms itself into a distorted, unrecognisable and anamorphic object.

Né en 1980, Boris Chouvellon est diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille, et de la Villa Arson, à Nice. De l'extérieur vers l'intérieur de l'atelier, des allers-retours. C'est en arpentant le paysage que la pratique de Boris Chouvellon trouve sens. Relevant les marqueurs à la périphérie de la ville, sur les territoires frontières, il trace une lignée de pièces travaillant le mouvement de l'entropie, celle qui agite le monde et tous ses matériaux jusqu'à offrir un miroir où la vanité se fait poésie. En 2012, le Musée d'Art Contemporain de Marseille lui offre sa première exposition personnelle, *Running on Empty*, qui présente un ensemble de structures monumentales en béton brut, de photographies et de vidéos.

Born in 1980, Boris Chouvellon studied at the École Supérieure des Beaux-Arts in Marseille, and at the Villa Arson in Nice. From the outside to the inside of the studio, back and forth. It's by pacing across the landscape that Boris Chouvellon's practice makes sense. Laying down markers on the periphery of the city, in boundary areas, he draws a line of pieces based on the movement of entropy, that which shakes up the world and all its materials, finally offering up a mirror where vanity becomes poetry. In 2012, the Musée d'Art Art in Marseille offered him his first personal exhibition, *Running on Empty*, which presented a collection of monumental structures in rough concrete, photographs and videos.



**Elyse Ragueneau**  
**Astrid Verspieren**  
 paysagistes  
 puis **Xavier Dumont**  
 plasticien

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

Dans les Hortillonages, il est d'usage de donner à la parcelle le nom de son propriétaire. Ironie du sort, les propriétaires de cette île, qu'il fut très difficile de retrouver, se nommaient bel et bien Monsieur et Madame Perdu ! La situation géographique de leur propriété, au centre de l'étang de Clermont, en fait un observatoire idéal sur les mutations des Hortillonages, qui, depuis les années 80, voient leur identité maraîchère évoluer vers la culture du «jardinet». Le projet de l'île Perdu(e) accompagne cette métamorphose : conservant le morceau d'île existant, les paysagistes ont choisi d'en restaurer la berge en tressant du saule vivant, redessinant la surface de l'île de jadis. Ce travail de couture en plusieurs phases permet de rendre lisible l'impact du temps. La nouvelle berge est plantée et se traverse grâce à des pontons en acier Corten, qui orientent les points de vue et permettent l'accès en barque. L'île se parcourt dès lors comme un livre ouvert, ornée de stèles mémoire et de meubles-sculptures qui invitent à la méditation et à la contemplation du paysage. Au cœur de l'île, une cabane est réhabilitée en «boutique des souvenirs». On y trouve des cartes postales mémoires et une collection de livrets qui déroulent l'histoire de l'île d'année en année, dans sa relation au Musée de Picardie et à ses sculpteurs et artistes, pour diffuser le message de l'île bien au-delà de ses eaux : «le paysage, une œuvre vivante».

Nées respectivement en 1976 et 1977, Astrid Verspieren et Elyse Ragueneau sont deux paysagistes de parcours similaires : elles se rencontrent à l'Ecole Supérieure d'architecture des Jardins de Paris, une formation qu'elles complètent ensuite avec des études d'urbanisme à l'Ecole d'architecture La Villette. Leur complicité se renforce ensuite au fil de nombreux voyages – une année, sac au dos, en Asie – et les amène à collaborer ensemble dans le cadre du festival des Hortillonages d'Amiens. Chaque année depuis, d'autres artistes ont pris le relais et viennent ajouter leur empreinte : Xavier Dumont, Stig Evans, Alinah Azadeh et aujourd'hui Samuel Rousseau.

In the Hortillonages, it is common practice to give the plot the name of its owner. An irony of fate, as the owners of this island, who were very difficult to find, were actually called Monsieur and Madame Perdu! The geographical location of their property, in the centre of the étang de Clermont, makes it an ideal observation point for the changes in the Hortillonages, which since the 1980s has seen its market garden identity evolve towards the cultivation of little gardens. The île Perdu (e) project supports this metamorphosis: preserving the existing piece of the island, the landscape designers chose to restore the banks by interweaving living willows, refashioning the surface of the island of yesteryear. This "stitching" work in several stages helps to register the impact of time. The new bank is planted and is crossed via barges in Corten steel, which direct the view and allow access by boat. Visitors can then explore the island as if it was an open book, a "pop-up" book of headstones. In the centre of the island, a cabin has been restored as a "souvenir shop". Here you can find souvenir post cards, to spread the message of the island well beyond its banks: "the landscape, a living monument".

Born in 1976 and 1977 respectively, Astrid Verspieren and Elyse Ragueneau are two landscape designers whose careers have followed similar paths: they met at the Paris Ecole Supérieure d'architecture des Jardins, a training which they then completed with urban planning studies at the Ecole d'architecture La Villette. Their closeness grew in the course of many travels - one year backpacking in Asia - which encouraged them to collaborate together as part of the Amiens Hortillonages festival. Since, new artists collaborate to the project : Xavier Dumont, Stig Evans, Alinah Azadeh and Samuel Rousseau.

## **Collectif Les Jardiniers Nomades : Stanislas Bah Chuzeville, Arnaud Mermet- Gerlat, Michaël de Tourdonnet, Florian Michel, paysagistes**

Stanislas BAH-CHUZEVILLE, Richard MARIOTTE, Arnaud MERMET-GERLAT et Michaël de TOURDONNET de l'agence LES JARDINIERS NOMADES sont lauréats du concours AJAP 2016 décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication récompensant les cinq meilleurs jeunes paysagistes européens.

Une île se dresse au cœur de l'étang de Clermont : quatre architectes-paysagistes y ont pris pied pour mieux la révéler, au moyen d'un geste graphique immaculé, page blanche ouverte sur les Hortillonnages. Non plus support, l'île devient œuvre : à l'entrée de la parcelle, une cabane en planches sombres a été conservée en l'état pour ne pas dénaturer son architecture en bois. Seule sa façade principale a été déployée sur le paysage, fenêtre ouverte sur la présence tranquille de l'eau et le fouillis végétal alentour. Le rectangle ainsi ménagé cadre le panorama comme un tableau, tandis que l'intérieur de l'habitation, peint en blanc, se transforme en chambre claire, intime et sereine. Le reste de l'île s'inscrit également dans la thématique du blanc : une trentaine de variétés de fleurs ont été plantées en prairie fleurie, strate ondulante qui marque le léger dénivelé du lieu. Sur les rives, les troncs des arbres ont été chaulés pour révéler leur force architecturale. Pour se délasser, des filets de catamaran tendus sur des cadres métalliques, se transforment en transats géants. L'intervention, réversible, réinterroge l'avenir avec délicatesse, prête à s'effacer pour accueillir les générations futures.

Stanislas Bah Chuzeville, né en 1984, Michaël de Tourdonnet, né en 1982, Arnaud Mermet-Gerlat, né en 1985, et Florian Michel sont paysagistes, diplômés du Master en architecture du paysage de l'Université de Liège – Gembloux-Agro-Bio Tech, en Belgique. Florian Michel né en 1983 est quant à lui designer-architecte diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris- La Villette. Leur complémentarité les mène à créer le collectif Les Jardiniers Nomades et leur permet aujourd'hui d'explorer de nouveaux territoires.

**Étang de Clermont**  
accès en barque / access by boat

An island stands in the centre of the étang de Clermont : four landscape architects have set foot there, to display a blank page open on to the Hortillonnages, a snow-white artistic gesture. Rather than a medium, the island becomes a work of art: at the entrance to the plot, a cabin made out of dark wooden planks has been preserved in its original condition so as not to alter its wooden architecture. Only its main façade has been exposed to the landscape, a window open to the tranquil presence of the water and the surrounding tangle of vegetation. The rectangle thus created frames the view like a picture, while the interior of the dwelling, painted white, is transformed into a light, intimate and tranquil room. The rest of the island also fits in with the white theme: thirty or so varieties of flowers have been planted in a flower meadow, an undulating stratum which emphasises the area's slight gradient. On the banks, the tree trunks have been whitewashed to reveal their architectural strength. For relaxing, trampoline netting stretched over metal frames is transformed into giant sun loungers. The reversible installation delicately questions the future, ready to move aside to welcome future generations.

Stanislas Bah Chuzeville, born in 1984, Michael de Tourdonnet, born in 1982, Arnaud Mermet-Gerlat, born in 1985, and Florian Michel are landscape designers and hold Master's degrees in architecture and landscaping from the University of Liège – Gembloux-Agro-Bio Tech, in Belgium. Together, they founded the collective "Les jardiniers nomads" to take part in the Amiens Hortillonnages festival, a challenge which fits in with their idea of the profession of landscape designer, as a creator of non-transposable spaces, rooted in a particular area.

**The Cloud Collective :**  
**Joris Lipsch**  
**Rene van Poppel**  
**Floriane Pic**  
paysagistes

**Étang de Clermont**  
accès en barque / access by boat

Depuis le Moyen Âge, le paysage des Hortillonnages n'a cessé d'évoluer, se transformant en territoire structuré, quadrillé par les parcelles maraîchères. Avec le départ des agriculteurs, la nature reprend progressivement ses droits : en résulte un mélange complexe d'îles en friches et cultivées, dont le studio *The Cloud Collective* a tenté de représenter l'évolution. Coupé par un pavillon translucide, un îlot matérialise cette perpétuelle métamorphose. Pour accéder d'un bout à l'autre de l'endroit, le visiteur, à partir du ponton, doit en effet traverser deux couloirs parallèles : imprimées sur des panneaux coulissants, des cartes y retranscrivent la progression des deux fronts, nature et agriculture. Aux promeneurs de manipuler ces parois, le mouvement de l'un obstruant le passage de l'autre, d'où une nécessaire collaboration au sein des membres d'un même groupe pour atteindre l'extrémité du site.

---

Basé à Amsterdam, Anvers et Paris, le studio de design *The Cloud Collective* rassemble depuis 2012 une équipe pluridisciplinaire : au gré des projets, dix architectes, graphistes, scénographes, urbanistes, programmeurs et designers unissent leurs compétences, pour une approche toujours inédite. Pour ce projet, le collectif a réuni deux architectes néerlandais, Joris Lipsch et Rene van Poppel, ainsi qu'une graphiste française, Floriane Pic.

Since the Middle Ages, the landscape of the Hortillonnages gardens has continually evolved, transforming into a structured piece of land, criss-crossed by market garden plots. With the departure of the farmers, nature is gradually resuming its rights: the result is a complex mixture of islands, both cultivated and abandoned, whose evolution *The Cloud Collective* studio has attempted to portray. An island, crossed by a translucent structure, depicts this perpetual metamorphosis. In order to cross it from one end to the other, the visitor, as they leave the jetty, has in fact to go through two parallel corridors: printed on sliding panels, maps reproduce the advancement of the two fronts, nature and agriculture. It's up to the walkers to manipulate these walls, the movement of one obstructing the passage of the other, hence the need for collaboration between members of the same group to reach the end of the site.

---

Based in Amsterdam, Anvers and Paris, *The Cloud Collective* design studio has included a multidisciplinary team since 2012: in accordance with the projects, ten architects, graphic designers, scenographers, town planners, programmers and designers pool their skills, to offer an approach which is always original. For this project, the collective brought together two Dutch architects, Joris Lipsch and Rene van Poppel and a French graphic designer, Florian Pic.

**Charles-Henry Fertin**  
plasticien

**Étang de Clermont**  
accès en barque / access by boat

Dans les Hortillonnages, des îlots ne cessent d'apparaître et de disparaître au fil du temps. S'il est cependant rare d'assister à la naissance d'une île, le plasticien Charles-Henry Fertin a mis en scène la formation de l'une d'entre elles. Posée sur un rieu, son installation - une feuille de métal gonflée en un monticule de petite taille - semble doucement émerger des profondeurs. Telle une seconde peau que l'artiste aurait collée sur l'eau, le nouvel îlot suit de près les variations du niveau des canaux, se mettant en mouvement au gré des oscillations du courant. En évolution constante, le dispositif permet ainsi à Charles-Henry Fertin d'envisager les Hortillonnages par le biais de scénographie. Tout au long du festival des Hortillonnages, son île et ses infimes fluctuations transformeront imperceptiblement le panorama tout en s'y intégrant.

Né en 1982 et diplômé des Beaux-Arts de Paris, le plasticien Charles-Henry Fertin mène une recherche sur l'entre-deux, où les rapports qu'entretient l'objet à l'espace présentent une importance centrale. Sa pratique sculpturale s'effectue au moyen de volumes minimalistes, mis en mouvement par une motorisation souvent dissimulée.

In the Hortillonnages, small islands appear and disappear over time. It is unusual to witness the birth of an island so artist Charles-Henry Fertin has staged the formation of one. Made from a sheet of metal formed into a mound, it has been placed in a stream where it seems to gently emerge from the depths. Like a second skin that the artist has placed on the water, the new island closely follows the variations in the level of the streams, moving as the current oscillates. In constant evolution, the island allows Charles-Henry Fertin to contemplate the Hortillonnages through scenography. Throughout the festival, the island and its tiny fluctuations will imperceptibly transform the panorama and at the same time will integrate into it.

Born in 1982 he graduated from the school of Beaux-Arts in Paris, the artist Charles-Henry Fertin conducts research on the in-between, where the relationships which maintain the object in the space are of central importance. His sculptures have minimalist volumes, sometimes driven by a concealed motor.

**Collectif Creative Landscape Process (CLAP) :**  
**Florian Bonino**  
**Stéphanie Querio**  
 paysagistes

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

C'est à l'emplacement d'un champ d'artichauts, dans les limons de la Somme, que la cathédrale Notre-Dame d'Amiens aurait jadis été bâtie... De ces fondations aquatiques ne subsiste aujourd'hui qu'un souvenir lointain, que le temps et l'étalement urbain ont progressivement mis à mal... Installation musicale du collectif *CLAP*, les *Berges sonores* ravivent cette amitié entre la ville et le fleuve grâce au bruit, le bruit de l'eau tapant les berges des hortillonnages. Ce son, tantôt doux, tantôt brutal, demeure habituellement inaudible à l'oreille du promeneur. Caché sous un ponton de bois, un discret carillon se fait ici le messager de l'eau, amplifiant et développant son clapotis. Lors des crues, cet instrument se transforme en signal d'alarme, avertissant les Hortillons de la montée des eaux. Puis, lorsque le courant se calme, il tintinnabule doucement, paisible boîte à musique invitant le promeneur à s'asseoir et écouter.

---

Le collectif *Creative Landscape Process (CLAP)* se compose de deux paysagistes diplômés de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, Florian Bonino et Stéphanie Querio. Depuis 2010, ce binôme bordelais participe à des opérations d'aménagement, aussi bien à l'échelle du grand paysage que du jardin.

It was on the site of an artichoke field, in the silt of the River Somme, that Notre Dame Cathedral in Amiens is said to have been built long ago... All that remains today of these watery foundations, which time and urban spread have gradually undermined, is a distant memory... *Les Berges sonores* is a musical installation by the *CLAP* collective, which revives this closeness between the city and the river through sound, the sound of the water hitting against the banks of the Hortillonnages Gardens. This sound, which is sometimes soft and sometimes violent, is normally inaudible to the ear of the walker. Hidden under a wooden pontoon, an unobtrusive bell acts as the water's messenger, amplifying and developing the sound of its lapping. When the waters are high this instrument transforms into an alarm, warning the Hortillons gardeners of the rising water. Then, when the water subsides, it rings softly, like a quiet music box inviting the visitor to sit down and listen.

---

*The Creative Landscape Process collective (CLAP)* consists of two landscape designers who are graduates of the École Nationale Supérieure du Paysage in Versailles, Florian Bonino and Stéphanie Querio. Since 2010, this duo from Bordeaux has taken part in development projects, both at major landscaping and garden level.

**Benz Kotzen**  
**Sarah Milliken**  
 paysagistes

**Étang de Clermont**  
 accès en barque / access by boat

C'est en lisant l'écrivain français Marcel Proust que les deux paysagistes britanniques Benz Kotzen et Sarah Milliken ont conçu l'installation *Willows Of Amiens* : au début du XXe, Marcel Proust soutenait en effet que la responsabilité de l'artiste était de se confronter à l'apparence de la nature, et d'en extraire l'essence pour mieux la raconter. Benz Kotzen et Sarah Milliken ont ici appliqué cette idée à l'un des éléments clés du patrimoine d'Amiens, sa cathédrale. Le monument n'a en effet cessé de fasciner, y compris en Grande-Bretagne, où John Ruskin, célèbre critique du XIXe, l'a décrite, un certain onze mai, lors d'une visite d'Amiens et de ses Hortillonnages, comme l'un des plus beaux édifices au monde. Ainsi que le conseillait l'auteur d'*À la recherche du temps perdu*, les concepteurs de *Willows Of Amiens* se sont donc confrontés à l'apparence du bâtiment pour en déduire son essence, imaginant une structure en saules vivants, inspirée du plan de la cathédrale. Dans cette nef végétale, la lumière chatoyante diffusée par les vitraux est retranscrite grâce à l'emploi de fleurs sauvages, semées au fil des allées. Cette prairie fleurie aux couleurs vives change à mesure que le temps passe, adoptant plusieurs teintes différentes de l'été à l'automne.

Benz Kotzen est paysagiste et maître de conférences à l'Université de Greenwich dont les travaux de recherche se portent sur le développement durable. Il dirige l'agence *Sustainable Landscape Arch*. Également paysagiste, Sarah Milliken est par ailleurs archéologue et chercheuse à l'Université de Greenwich. En 2007, elle fonde *GreenScapes Design*, agence œuvrant pour un paysage durable, le plus souvent dans des contextes éducatifs.

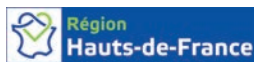
It was on reading the French writer Marcel Proust that the two British landscape designers Benz Kotzen and Sarah Milliken conceived of the installation *Willows Of Amiens*: at the beginning of the 20th century, Marcel Proust supported the idea that the responsibility of the artist was to confront the appearance of nature and to extract its essence in order to explain it better. Benz Kotzen and Sarah Milliken have here applied this idea to one of the key elements of Amiens heritage, its cathedral. The monument has in fact never ceased to fascinate, including in Great Britain, where John Ruskin, the famous 19th century critic described it, on a certain 11th May during a visit to Amiens and its Hortillonnages, as one of the most beautiful buildings in the world. So as advised by the author of *À la recherche du temps perdu*, the designers of *Willows Of Amiens* have confronted the appearance of the building in order to deduce its essence, designing a structure of living willows, inspired by the layout of the cathedral. In this planted nave, the shimmering light dispersed by the stained-glass windows is reinterpreted through the use of wildflowers, sown along the paths. This vibrantly coloured flower meadow changes over time, taking on several different shades between summer and autumn.

Dr. Benz Kotzen is a landscape designer and senior lecturer at the University of Greenwich with specific research interest in sustainable landscapes. He also runs *Sustainable Landscape Arch*. Dr. Sarah Milliken is also a landscape designer and an archaeologist and researcher at the University of Greenwich. In 2007 she founded *GreenScapes Design*, an agency working to promote sustainable landscapes, most often in educational contexts.



Art, villes & paysage - Hortillonnages Amiens est une production de la Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production en association avec Art & Jardins / Hauts-de-France

avec le soutien de



Festival inscrit dans



Mécènes



Partenaires média



Remerciements à l'Association des jardins paysagers des Hauts-de-France et des hortillonnages d'Amiens, à l'association des hortillons, à l'association pour la protection et la sauvegarde des hortillonnages et à tous les services d'Amiens Métropole.  
Et un grand merci chaleureux à Francis Parmentier et sa famille pour leur aide et leur soutien, à tous les riverains des hortillonnages, aux hutteurs, chasseurs, pêcheurs et hortillons.

La Maison de la Culture d'Amiens est un Etablissement Public de Coopération Culturelle, subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France, la région Hauts-de-France, Amiens Métropole, le Conseil Départemental de la Somme.  
Crédits photos : Yann Monel. Couverture : *Miroir aux alouettes* de Boris Chouvellon. Visuels : droits réservés. Graphisme : Guglielmo Varani Grimaldi - Impression l'artésienne. Licences d'entrepreneur de spectacles : 80-221/ 80- 222/ 80- 223

## CHARTE DU VISITEUR

Sur l'ensemble du site, pour que votre promenade soit la plus agréable possible, nous vous demandons de :

- respecter l'environnement : ne laisser aucun déchet
- respecter la faune : ne pas nourrir les animaux ; ne pas les déranger
- respecter la flore : ne ramassez aucun légume, ni aucune plante sur le site
- respecter les œuvres et les jardins
- utiliser les sentiers aménagés
- ne pas créer de nuisances sonores
- respecter les riverains, les pêcheurs et les chasseurs.

En barque,

- suivre le parcours indiqué sur le guide du visiteur
- accoster uniquement aux endroits prévus à cet effet
- ne pas laisser un mineur piloter la barque
- **porter le gilet de sauvetage en permanence**
- **porter des chaussures à semelle plate**
- ne pas sauter dans l'eau
- rendre la barque et son matériel dans son état initial. Toute détérioration est à votre charge
- respecter la durée de location de 2h30. Tout dépassement d'horaire est facturé au prix d'une location.

---

**Si vous avez un problème lors de votre visite, contactez le 00 33 (0)6 78 53 55 92.**

**Numéro d'urgence international : 112**

## VISITOR'S CHARTER

So that your visit is as pleasant as possible, we ask you observe the following in all parts of the site :

- respect the environment: don't leave any litter
- respect the wildlife: do not feed the animals; no not disturb them
- respect the plant life: do not pick any vegetables or plants on the site
- treat the works and the gardens with respect.
- use the paths provided
- do not create any noise nuisance
- respect the local residents, the fishermen and hunters.

In boats,

- follow the route indicated in the visitor's guide
- only land at locations provided for this purpose
- do not allow a minor to steer the boat
- **always wear a life jacket**
- **wear flat soled shoes**
- do not jump in the water
- return the boat and its equipment in its initial condition. You will be charged for any damage
- comply with the hire period of 2 hours 30 minutes. A single hire price will be charged for any excess time.

---

**If you have a problem during your visit, please ring 00 33 (0)6 78 53 55 92.**

**International emergency number: 112**